# La Survivance

**Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie**

**(A.C.F.A. – F.C.F.C.)**

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 MAI 1960 — No 27




Cette photographie a été prise au moment où M. Eugène Trottier, propagandiste, présentait les condoléances de l'ACFA à Madame Désiré Arnault Plaquin, de Thérien, à la suite du décès de son époux. Par la même occasion, M. Trottier remettait à Madame Plaquin le plein montant de la protection dont bénéficiait son époux, en vertu de notre service de Sécurité familiale. L'on remarque à gauche M. Léonidas Cadrin, également de Thérien, membre de l'Exécutif central de l'ACFA. Ne figure pas sur cette photo M. Jean Martin, responsable local de la Campagne de recrutement à Thérien. Signalons que le décès de M. Plaquin est le premier survenu parmi nos membres actuels.

## L'ACFA présentera un Mémoire en réponse au Rapport majoritaire de la Commission Cameron

### Le texte de ce Mémoire a été approuvé mercredi dernier par l'Exécutif central de l'ACFA.

Mercredi soir dernier, 18 mai, dix-neuf membres de l'Exécutif central de l'ACFA se réunissaient en Assemblée régulière. S'étaient joints à eux les membres des Comités d'Education et d'Agriculture; si bien qu'en to vingt-neuf personnes discutèrent durant trois heures, nos problèmes actuels.

* * *

**Le rapport du trésorier montre qu'au 30 avril l'Association, après avoir payé toutes ses factures, disposait d'un surplus de $2,937.06.**

* * *

Depuis le début de la Campagne de recrutement le service de Sécurité familiale a perçu la somme de $14,450.00, dont $11,447.00 ont été envoyés à l'Assurance-Vie Desjardins et $3,003.00 sont demeurés dans la Caisse de l'Association.

* * *

**Un premier décès survenu parmi nos membres protégés par le service de Sécurité familiale. M. Eugène Trottier est chargé d'aller présenter à l'épouse du défunt les sympathies de l'Association et de lui remettre un chèque au montant de $500.00. (Le défunt était âgé de 60 ans; il avait adhéré au plan de Sécurité le 20 février et il est décédé le 25 avril.)**

° ° *

Partant du service de Sécurité familiale, il a été décidé que la Campagne intensive de recrutement entreprise au début de février dernier, soit officiellement suspendue. Par ailleurs, les officiers ont été autorisés à engager un ou plusieurs recruteurs et à payer une commission convenable à ces recruteurs. Les officiers ont décidé que, pour le moment M. Eugène Trottier ferait l'essai de ce nouveau système.

° ° *

**L'Association a vendu trois des cinq Actions qu'elle détenait dans la Société Canadienne d'Etablissement rural. Deux de ces Actions ont été retenues par l'Etablissement rural de Saint-Paul et l'autre par l'Etablissement rural de la Rivière-la-Paix.**

* * *

Maître A. M. Déchène, président général, a présenté un Mémoire au nom de l'Association devant les membres du Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion, qui ont siégé à Edmonton durant la semaine du 9 mai, en vue d'accorder une license à un second poste de Télévision.

Dans ce Mémoire, l'Association:

a) demandait que le groupe qui obtiendra cette seconde license soit forcé de diffuser des programmes français chaque semaine et que ces programmes français soient placés à l'horaire à des heures convenables;

b) demandait que d'ici quelques années un poste "satellite" exclusivement français soit établi;

c) appuyait la demande faite par la Société Radio-Canada comme étant le groupe le plus apte à donner satisfaction aux Franco-Albertains.

* * *

**Chaque année, il se donne au Collège Saint-Jean des cours d'été préparant**

(suite à la page 8)

La semaine

## Dans le monde

La fameuse conférence au sommet, dont on avait tant parlé, dont on avait attendu tant de résultats, a lamentablement échoué le jour même où elle a commencé. On est perplexe sur les raisons qui ont poussé le président du conseil soviétique Khrouchtchev a torpiller d'une façon aussi décisive et irrémédiable non seulement une réunion, mais toute une politique de négaciations, dont il s'était fait depuis de longues semaines, sinon de longues années, un ardent champion. Il est peu douteux que le prétexte utilisé par M. Khrouchtchev, c'est-à-dire l'affaire de l'avion américain, n'est pas la vraie raison de la soudaine intransigeance soviétique. Des signes avant-coureurs du désir du Kremlin de saboter la conférence s'étaient manifestés bien avant l'affaire du pilote Powers: Moscou avait entonné une violente campagne anti-américaine accusant les Etats-Unis de l'échec futur bien avant que soit reconnue l'affaire du survol de territoire de l'URSS.

Pour les observateurs les mieux informés, l'attitude de M. Khrouchtchev s'explique par les récents changements d'orientation qui se seraient produits au sein du comité central du parti communiste. On a nettement l'impression que le projet de désarmement mis en avant par M. Khrouchtchev a déplu souverainement aux maréchaux rouges, dont l'influence est grande puisque depuis le démantèlement de l'appareil de police politique de Béria, c'est l'armée qui constitue en URSS la principale force. Bien que les maréchaux soient tous des communistes bon teint ils ne semblent pas désireux de voir disparaître l'instrument de leur puissance.

La thèse d'un Khrouchtchev obligé de changer sa politique sous la pression des militaristes moscovites est confirmée par la présence, lors de son voyage à Paris pour rencontrer les Grands, du Maréchal Malinovski qui ne l'a pas quitté d'une semelle et qui a littéralement bu chacune de ses paroles.

Quoi qu'il en soit, l'attitude de Khrouchtchev, qui avait tant proclamé que

(suite à la page 8)

Décédé




**Mgr Antoine d'Eschambault, du diocèse de Saint-Boniface, décédé mercredi dernier, 18 mai, était très avantageusement connu à Edmonton pour la part active qu'il prit dans l'établissement des postes français de Radio, dans l'Ouest.**

La semaine

## A Ottawa

C'est avec stupeur, pessimisme et crainte qu'Ottawa a accueilli l'échec de la conférence au sommet. M. Diefenbaker a attribué à M. Khrouchtchev l'échec de la conférence tandis que le leader de l'opposition, M. Pearson a déclaré que les Etats-Unis avaient leur part de responsabilité.

En marge de ces déclarations, M. Diefenbaker a aussi fait savoir que le Canada autoriserait les avions américains U-2 a survolé le territoire national. Il semble que le gouvernement eût un moment l'intention d'interdire ces vols, mais l'échec total de la conférence à Paris semble lui avoir fait changer d'idée.

* * *

En matière de défense nationale, le gouvernement a appris avec satisfaction que la fusée Bomarc a été lancée avec succès, et il a fait savoir que les Libéraux étaient pour quelque chose eux aussi dans l'abandon de l'intercepteur canadian Arrow. Le ministre de la Défense, M. Pearkes a déclaré devant

(suite à la page 8)

Politique internationale

## Feue la Conférence au sommet

Cette conférence au sommet dont on parlait depuis des mois, dont tout le monde parlait comme l'événement de l'année, plus même, de la décade, a vraiment vécu ce que vivent les roses : l'espace d'un matin.

Il a suffit d'un véritable ultimatum de la part de Kroutchev pour y mettre fin et pour faire avorter cette tentative de résoudre entre quatre, les problèmes de l'heure.

On épiloguera encore longtemps sur les motifs qui ont incité Kroutchev à rompre ainsi brutalement les liens que lui-même avait essayé à grande peine de nouer. Certains y verront des motifs inspirés de la situation intérieure. C'est une habitude chez les Occidentaux d'imputer auà régimes dictatoriaux des motifs de politique intérieure pour expliquer leur politique extérieure. Cela ne tient pas toujours.

Disons plutôt que cette conférence au sommet était pratiquement impossible et même insensée. Car pour discuter il faut que chacun puisse offrir quelque chose. Or, que veut-on que les deux parties en présence offrent.

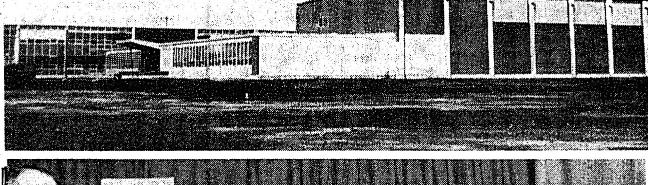
La Russie demande des choses que l'Occident ne peut donner sous peine de se déconsidérer. La Russie demande la main libre à Berlin et la fin de la puissance renaissante de l'Allemagne. L'Occident ne peut y souscrire sous peine de créer au centre de l'Europe un vide que les Russes auraient tôt fait de combler, d'affaiblir ainsi tout son système de défense et d'amoindrir encore ses forces qui ne sont déjà pas trop importantes.

La morale de l'histoire, c'est que la politique n'a pas de morale. La grande erreur des Américains a souvent été de baser leur politique étrangère sur le puritanisme et le moralisme. Ce n'est pas ainsi que l'on fait sa politique. Le seul facteur qui puisse déterminer la politique extérieure d'une nation, c'est le rapport des forces.

Tant que l'Amérique demeurera plus puissante que la Russie, il n'y aura pas de danger de guerre. Si la balance menace de changer de camp, le danger de guerre se rapproche. Et ce même rapport de force commande également de cesser de croire que les quatres grands actuels sont vraiment les quatre grands. L'Asie était absente de cette conférence au sommet. L'Asie s'est probablement vengée dans la personne de Mao qui a fait agir ses groupes en Russie.

Aurons-nous pour autant la guerre ? Pas du tout. La guerre n'est pas pour demain. Elle n'est même pas pour après-demain. Mais à une condition, c'est que du côté occidental, on la prépare. Que l'on cesse une fois pour toute d'écouter les sirènes pacifistes qui seraient tout à fait parfaites si elles avaient un écho de l'autre côté de la barricade. Mais tant que l'autre côté sera ce qu'il est, nous devrons nous armer. Et nous armer jusqu'aux dents.

L.B.





**La nouvelle Ecole Supérieure de Saint-Paul.** — Lundi, 16 mai, avait lieu l'inauguration de l'Ecole Supérieure de Saint-Paul, construite au coût de $750,000.00. — Cette cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et c'est S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, qui bénit ce magnifique édifice. Sur la photographie du bas, l'on remarque Mgr Baudoux, l'hon. Raymond Reierson, ministre du Travail et député de Saint-Paul, Mgr Lussier, l'hon. A. O. Aalborg, ministre de l'Education et M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale de Saint-Paul.

## Ouverture officielle de la nouvelle école supérieure de Saint-Paul

Lundi, le seize mai, avait lieu à Saint-Paul la bénédiction solennelle et l'ouverture officielle de la nouvelle école supérieure.

Son Exc. Mgr Baudoux, archevêque de Saint-Boniface et premier évêque de Saint-Paul, accompagné de Son Exc. Mgr Lussier, de tout le clergé de Saint-Paul, et de plusieurs autres prêtres, présida à la bénédiction du nouvel édifice suivant le rite le plus solennel de la Liturgie. Tous les enfants de l'école et les maîtres étaient présents à la cérémonie et bon nombre de paroissiens également. Tous les enfants se réunirent ensuite à la cathédrale où Son Exc. Mgr Baudoux leur adressa la parole. En quelques mots appropriés il les engagea à garder précieusement à leur école son esprit chrétien, catholique...

A 4h., il y avait messe pontificale à la cathédrale par Son Exc. Mgr Baudoux et sermon par Son Exc. Mgr Lussier; en déroulant brièvement l'historique de la paroisse, il fit un magnifique éloge des RR. PP. Oblats, les premiers ouvriers évangéliques de l'endroit et celui des Soeurs de l'Assomption de la S.V., les premières éducatrices.

A 6h.30, de nouveau il y avait foule à la porte de la nouvelle école; cette fois pour la cérémonie de l'ouverture officielle.

L'Honorable R. Reierson, ministre du Travail et des Téléphones, ainsi que M A L pour la circonscription Electorale, hissa le drapeau Union Jack et la foule chanta O Canada en français; l'Honorable A. O. Aalborg, ministre de l'Education coupa le ruban traditionel. Dans l'immense gymnase étaient dressées des tables du banquet préparé par nos vaillantes Dames de Sainte-Anne et Dames de la CWL. Son Exc. Mgr Baudoux invita les convives à se joindre à lui dans une prière aux intentions de Notre Saint Père le Pape Jean XXIII. M. Rosaire Racette, surintendant des écoles, proposa le toast à la Reine. M. T. Paradis fit la présentation des nombreux invités.

La visite de l'école suivit le banquet et à 8h.30, au son de l'orgue tenu par Michel Meunier et du piano que jouait Yolande Meunier, les hauts dignitaires entraient dans la salle de l'auditorium du Concert.

Mlle Cécile Vallée, artiste invitée, autrefois de Bonnyville et actuellement de Montréal, sut captiver son auditoire; tous les orateurs ont fait mention de ses talents. Entre les différents discours, la foule était heureuse de la voir apparaître sur la scène. Elle était accompagnée au piano par Rév. Sr Cécile de l'Assomption, musicienne de grande renommée.

Les discours furent tous à la louange de la Commission Scolaire de St-Paul, des architectes et des constructeurs qui élevèrent cet édifice qui fait notre gloire et reste comme un monument commémoratif en ce 50e anniversaire de la paroisse. Son Exc. Mgr Baudoux dans son allocution nous a fait comprendre qu'il aimait encore Saint-Paul... Son Exc. Mgr Lussier remonta jusqu'aux pionniers de Saint-Paul auxquels doit aller notre reconnaissance, dit-il.

M. le Maire, J. Van Brabant re mercia d'abord le Bon Dieu, ensuite, de tout coeur il dit sa reconnaissance à tous ceux qui ont aidé à l'érection de notre si belle école, et, en lui imposant son nom "RACETTE", il décerna un honneur bien mérité à M. R. Racette, surintendant des écoles. Il eut un merci tout à fait spécial pour l'architecte M. Blais qui laisse à l'école une bourse de $1,000 ($100 pendant 10 ans) à l'élève du grade 12 qui réussira le mieux ses examens du Département; ce trophée portera le nom de Mme **Isabelle Roy-Blais**, en souvenir de la mère de M. Blais.

Au cours de la veillée l'Honorable Aalborg présenta un tableau-souvenir à M. le Principal, J-A. Beauregard qui sut remercier adéquatement. M. Sylvain Lefebvre, maître de cérémonies, signala le rôle prépondérant de Son Exc. Mgr Lussier dans cette construction. Il fit remarquer que l'orgue qui avait accompagné le grand choeur de l'école était dû à sa gracieuseté.

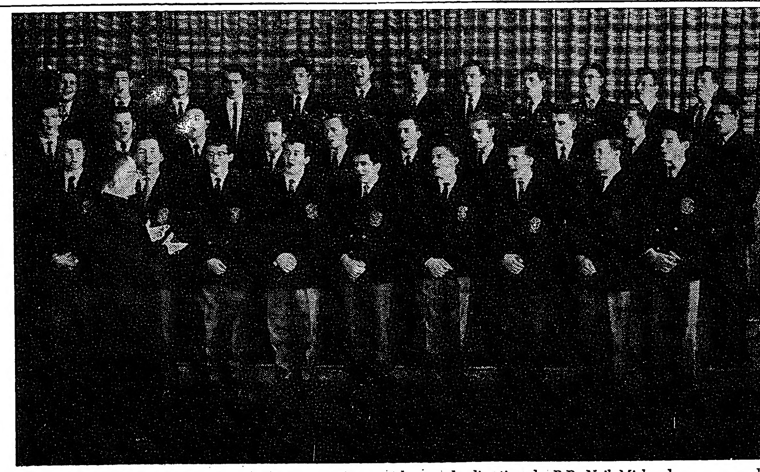
Ce choeur de chant, sous la direction de M. l'abbé Simard, est composé des élèves des grades dix à douze, ainsi que de quelques professeurs, chanta: "Bless this School" et "Hymne à la joie" au début et à la fin de la soirée, respectivement. Durant le dernier chant, Mlle Vallée se joint au groupe. Il était tard dans la veillée quand l'assemblée se dispersa satisfaite des célébrations de la journée, grâce au savoir-faire de M. le Surintendant Lefebvre et de ses aides.

**COMMISSAIRES ACTUELS DE L'ECOLE RACETTE:**

Président: M. J. Van Brabant; vice-président: Ted Paradis; Commissaires: Laurent Duchesneau, Dr Louis Mandin, Aimé Van Brabant; secrétaire: M. S. Lefebvre

A NOTER: — que la pièce mosaïque de la Création, ornant le mur intérieur

(suite à la page 5)



La chorale de l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick, sous la direction du R.P. Neil Michaud, c.s.c., sera de passage à Edmonton, où elle sera l'hôte du Collège Saint-Jean. Elle donnera un Concert, vendredi soir, le 27 mai, à 8h.15, au gymnase du Collège. L'organisation de ce Concert a été confiée à Monsieur Maurice Lavallée.

Fraternité Française



**M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action Rurale au diocèse de Saint-Paul, a donné récemment plusieurs causeries, en faveur de la Fraternité Française, dans la région du Saguenay. Cette région, en plus du diocèse de Québec, est jumellée avec l'Alberta.**

Roman d'anticipation

# EUROPE, HEURE ZERO...

## Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Derrière la femme surgirent deux militaires chinois, le revolver au poing.

Henk essaya de faire un bond en arrière, tirant Conny par le bras. Mais la jeune fille, prise au dépourvu, trébucha et tomba. Henk essaya encore de la relever, mais les deux soldats étaient déjà tout près. Ils éructaient un ordre bref, et l'un d'eux tira un coup qui frôla l'oreille du jeune homme.

Il n'y avait plus qu'à se rendre.

Grimaçant les deux Chinois les emmenèrent à l'intérieur de la ferme où d'autres soldats se tenaient tout près d'un feu de bois, car tout autre combustible faisait défaut. Les fermiers eux-mêmes s'y tenaient, peureusement refoulés dans un coin de la grande pièce claire et nette, où luisaient encore quelques cuivres et où les rideaux rouges damassés jetaient une note de fraîcheur.

Un des militaires qui parlait un peu le hollandais les apostropha:

—Vous alors, que faites-vous si tard sur la route? Ne savez-vous pas qu'il vous est interdit de vous tenir sur les chemins de terre après huit heures du soir?

—Je l'ignorais, répondit Henk, qui essaya de garder son calme. Il jeta un regard craintif sur la jeune fille qui tremblait de tous ces membres en voyant braqués sur elle les regards insolents des militaires.

—Vous êtes arrêtés, déclara le soldat chinois. Vous resterez ici jusqu'à demain et puis on vous conduira en ville. D'où êtes-vous?

—De Dordrecht, déclara Henk qui songea, non sans effroi, que si on l'amenait à Amsterdam il serait rapidement identifié et était promis de ce fait à une condamnation à mort.

—Et que faites-vous ici?

—Nous étions à la recherche de nourriture.

—Encore une chose interdite. Vous ignorez donc que les décrets sur le ravitaillement prévoient des peines sévères pour les fraudeurs? Enfermez-les.

Le fermier se leva timidement.

—Pourrais-je donner à manger à ces deux jeunes gens? demanda-t-il.

Le soldat allait refuser, mais un autre intervint qui dit quelques mots en chinois et le premier répondit:

—Ça va, pour ce soir. Donnez-leur du pain et du lait.

Il conduisit Henk et Conny dans une autre pièce; le fermier leur servit une miche de pain et une cruche de lait et le soldat, après avoir vérifié les barreaux qui garnissaient la fenêtre, tira la porte en la fermant à double tour, non sans avoir dit, d'un ton menaçant:

—Toute tentative de fuite est punie de mort et immédiatement. Il y a des sentinelles autour de la maison.

Restés seuls Henk et Conny se regardèrent pendant de longs moments. Puis la jeune fille se mit à pleurer, lentement et doucement. Henk s'approcha d'elle et lui passa le bras autour des épaules.

—Allons, allons, fit-il bourru, ne t'en fais pas Conny. Rien n'est perdu encore...

—Je sais ce qui nous attend, dit-elle en gémissant. On nous renverra en ville et même si on ne découvre pas notre identité, nous serons envoyés en Asie. Et puis, qu'est-ce qui m'attend ici-même, cette nuit peut-être lorsque les miiltaires auront bu de trop?

—Rien ne dit qu'il en sera ainsi, dit Henk... Entre-temps mangeons toujours...

Ils se mirent à l'unique table et pressés par la faim mangèrent le pain et buvèrent le lait tout crémeux. Puis, lorsqu'ils s'apprêtèrent à se lever de table, la porte s'ouvrit brusquement et le militaire qui avait ordonné de leur donner à manger, entra.

Il referma la porte derrière eux, s'y appuya, attendit quelques instants, puis dit:

—Dites-moi, est-ce que vous avez quelque chose à craindre de notre justice?

Henk lui jeta un regard pénétrant. Puis, tout à coup pris en confiance, il répondit:

—En effet, mieux vaut vous l'avouer, car vous me comprendrez. A Amsterdam, ce matin je suis intervenu lorsque deux de vos militaires essayèrent de molester cette jeune fille.J'en ai abattu un...

—C'est grave, se contenta de répondre le Chinois.

—Voilà, fit Henk, je vous fais confiance en vous l'avouant. Vous pouvez me dénoncer si vous le voulez, mais vous aurez commis une mauvaise action, car de toute façon, croyez-moi, je ne faisais que défendre cette jeune personne...

Le Chinois haussa les épaules. Henk ne le quittait pas des yeux. Que pouvait-il se passer dans cette tête étrange et mystérieuse, derrière ce front bas et plissé?

—De toute façon, on vous découvrira si vous restez ici, dit le militaire. On vous fera avouer et vous savez qu'on possède les grands moyens pour parvenir facilement à des aveux.

Cette allusion aux tortures faisait tressaillir Conny.

Le Chinois s'approcha d'eux.

—Je vais vous offrir une chance de vous enfuir, dit-il *sur un ton plus doux*, plus humain. A vous de la tenter. Je ne puis faire plus pour vous. Voilà...

Il approcha de la fenêtre, fit marcher la crémone ,essaya les barreaux.

—Vous n'aurez pas besoin de beaucoup d'efforts pour enfoncer les barreaux, dit-il. Vers onze heures la sentinelle se trouvera de l'autre côté de la femme... Si, si je vous l'assure... Je m'en charge. Vous ouvrirez doucement la fenêtre — d'ailleurs les charnières ne crissent pas — et vous enfoncerez d'un bon coup des barreaux. Puis vous vous échapperez... Je m'arrangerai bien pour que votre fuite ne soit pas remarquée avant minuit, une heure. Mais débinez-vous et tâchez de disparaître dans la nuit. Demain matin vous serez loin...

Henk le regarda longuement. Disait-il vrai ou voulait-il simplement leur tendre un traquenard pour mieux les faire abattre? Mais non, le Chinois soutenait son regard.

—Pourquoi, faites-vous cela? demanda Henk.

Le Chinois hésita, puis il reprit:

—Dans mon jeune âge, j'ai été élevé par une mère qui avait elle-même connu un de vos prêtres chrétiens que vous envoyâtes naguère en Chine. Elle m'a transmis certaines idées que je n'ai jamais reniées: par exemple de devoir aider mon prochain. Je le fais, chaque fois que je le peux...

—Je vous remercie, fit Kenk tendant la main. Mais le chinois se retira précipitamment, non sans avoir dit:

—N'oubliez pas... Onze heures tapant...

Henk et Conny demeurèrent seuls.

—Tu le crois? demanda la jeune fille.

—Oui, fit Henk. Je le crois. D'ailleurs c'est une chance unique à tenter...

Ils attendirent patiemment que la montre de Henk indiquât les onze heures. Sur le coup même, Henk ouvrit la fenêtre, poussa deux barreaux qui cédèrent facilement. Puis enjambant le rebord, il aida Conny à la suivre. Dehors il y avait nuit noire. On n'entendait plus les pas réguliers de la sentinelle.

—Vite, dit Henk, courons vers cette prairie. Nous la traverserons.

Ils coururent de leur mieux, essayant de mettre le plus de distance entre eux et la ferme. Rien ne bougeait dans la ferme. Le soldat avait dit vrai. La sentinelle ne se montrait pas.

Ils marchèrent ainsi toute la nuit, bravant le sommeil et la fatigue et évitant les villages. Lorsque l'aube parut, ils approchèrent d'une petite ville.

—Nous la contournerons, dit Henk. Prenons la chaussée. Elle est déserte. Et puis elle est bordée d'arbres, nous pourrons nous abriter à la moindre alerte....

Une voiture civile approcha. C'était un vieux tacot, sorti d'une remise quelconque pour l'occasion. Le chauffeur s'arrêta.

—Ohé, cria-t-il? Où allez-vous?

—A Bréda, dit Kenk.

—Je suis médecin et j'ai l'autorisation de circuler. Je vous déposerai non loin de la ville...

Quelques dizaines de minutes plus tard, la voiture stoppa.

—Voilà dit le médecin, vous êtes arrivés en vue de Bréda. N'y rentrez pas... Il y a énormément de Chinois, et rassurez-vous je ne dirai à personne que je vous ai amenés ici... Allez du côté de la Campine... Vous serez plus en sécurité...

Henk remercia et ils coururent deux heures avant d'entrer dans une ferme, où ils demandèrent à manger. Le fermier ne leur posa aucune question, leur servit des tartines beurrées et du lait tout frais. Lorsqu'ils eurent déjeuné, ils demandèrent le chemin de Baerle.

—Oui, allez-y, dit le fermier. Vous trouverez juste passé la frontière belge, une grande ferme. Il y a là quelques Belges qui s'y cachent. Allez-y...

Henk s'étonna que le fermier jugeat si bien leur condition spéciale.

—Ne vous frappez pas, fit le fermier. Ce matin la radio a déjà annoncé votre fuite. Il y a des recherches en cours. Mais vous arriverez encore à temps. D'ailleurs ici, personne ne vous dénoncera... Allez, partez... Dans trois heures vous serez sur place...

Ils marchèrent de nouveau, fourbus de fatigue mais courageux quand même. Passé la frontière belge, qui n'était plus gardée depuis des années, ils aperçurent la ferme en question.

Henk alla frapper l'huis. Quelqu'un de l'intérieur demanda.

—Qui est là?

—Nasseau, répondit Henk, d'après les instructions que le fermier lui avait données.

La porte s'ouvrit et Henk se trouva devant Albert, le compagnon belge qu'il avait quitté, lorsque le groupe s'était disloqué.

—Je savais que tu allais venir, fit tout simplement le Belge.

(à suivre)

(tous droits réservés)

(ULTRAMARE)

Billet

# Au poète

Oh ! écrivain banal qui trempe dans ton sang
Une muse insensée et toute rabougrie,
Tu tiens devant la foule un discours innocent,
Et ton coeur en pleurant pense donner la vie.

Toi qui veut à ton tour réveiller l'univers,
Me diras-tu pourquoi ta plume a tant de vers ?
Que donnent tous ces mots ? Et pourquoi donc, poète,
Parmi tous les métiers, tu choisis le plus bête ?

Si au moins de tes mots tu créais quelque chose,
Si au moins de ta plume émergeait, même en prose,
La gloire du Bon Dieu, Sa Douceur Infinie,
La suprême Beauté de la Vierge Marie...

Si tu chantais l'amour, l'espérance et la foi,
Si ton coeur respirait le bonheur et la joie
De vivre avec un Dieu Clément et mort pour toi.
Si ta main dans Son Coeur allait puiser sa loi.

Plutôt que de rêver tes tristes aventures,
Instruis-toi oh! poète, et parle nous de Dieu;
Dieu Juste et Infini, Miséricordieux,
Seigneur Puissant aimant toutes Ses créatures.

Oh! écrivain banal qui trempe dans ton sang
Une muse insensée et toute rabougrie,
Prends Son Coeur, Elle est là, La Beauté Infinie.
Mouille-le de ton sang, ce Coeur étincellant.

La limite,
oh! poète,
sera celle
de ton sang.

Yves Rousseau

Ascension

# Qu'ont donc vu les Apôtres sur la montagne de l'Adieu ?

## D'après V. Poucel

Ils ont vu assurément ce qu'ils déclarent avoir vu, et dont ils ont rapporté la déclaration loyale. Vous pouvez sur cela les en croire. Relisons le compte-rendu qu'en donne Saint Luc:

"Eux donc étant réunis, demandaient: "Seigneur, est-ce maintenant que vous rétablirez le Royaume d'Israël?"

Il leur répondit:

"Ce n'est pas à vous de connaître les temps et moments que le Père a posés dans sa puissance. Mais lorsque le St-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force, et rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre.

Ayant ainsi parlé, Il fut élevé devant eux (tandis qu'Il les bénissait), et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils tenaient leurs regards fixés au ciel pendant qu'il s'éloignait, voici, deux hommes parurent près d'eux, vêtus de blanc, et dirent:

—Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous à regarder le ciel? Ce Jésus qui du milieu de vous a été enlevé au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter.

Ils retournèrent alors à Jérusalem dans une grande joie."

* * *

La manifestation dont vous venez de lire une description sincère, est loin humains qui la liimtent. Elle ne forme humains qui la limitent. Ile ne forme encore que la partie extérieure de cette réalité qu'elle figure comme partie intégrante, la plus proche de l'homme, et le seul élément visible de leur foi. La vérité transcende son symbole, au point que sans la fermeté du fait divin soutenant à l'intérieur le fait terrestre, celui-ci serait non seulement privé de sens, il retomberait inexistant.

L'Ascension est, dans son essence, une connaissance de l'homme; de même que Jésus-Christ manifesté à l'expérience des siens et à celle de l'histoire est une connaissance de Dieu.

Vous voyez un homme, son corps: ce corps est la manifestation substantielle d'une humanité, par elle-même invisible, l'individu présent auquel vous croyez.

Les hommes ont regardé Jésus-Christ, ils ont cru à une personne divine manifestée sous des espèces sensibles. De même pour l'Ascension: le corps de ce mystère est, dans le monde temporel, le symbole expressif d'une réalité divine; et cette réalité, la voici:

Le Verbe descendu de Dieu s'unir à la nature de l'homme, Jésus-Christ, ayant réussi dans sa mission de Sauveur, s'est, de la même façon qu'il était venu, rétabli dans sa place. Dans cet instant, son corps a été aperçu de ses témoins soulevé dans les airs et disparaissant. Il s'élevait ainsi, non que ce mouvement pût fournir l'expérience même fragmentaire d'un voyage, mais parce que dès la création du monde de la montée vers le ciel, était de par Dieu, le langage naturel et universel du retour à Dieu.

* * *

Les Apôtres ont donc vu Jésus s'élever dans les airs, et si l'on veut bien supposer qu'ils ont compris ce qu'ils avaient à entendre ,ils ont connu le "mouvement de sainteté" manifesté dans le phénomène aperçu.

Ainsi l'Eglise a-t-elle toujours compris l'Ascension: non certes comme le début d'un raid impossible et dont le sens ne pourrait qu'échapper, mais comme un changement divin de situation dont l'Humanité, en Jésus, recevait la grâce. L'Ascension est le salut du monde s'imprimant visiblement dans les couches inférieures de la nature et y ébranlant les corps. L'Ascension est le signal tout puissant, éclatant dans les airs, DE LA TRANSFORMATION SURNATURELLE DE L'HOMME.

(UM)

Végreville

# Allocution de M. l'abbé Henri Garnier à l'occasion du 50e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de l'hôpital

## L'on célébrait par la même occasion l'inauguration de la résidence des gardes-malades

Nous célébrons aujourd'hui une double fête qui souligne deux événements distincts. C'est d'abord le cinquantenaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité à Végreville. Puis en ce jour a lieu l'inauguration solennelle et officielle de la nouvelle résidence des Gardes-malades.

Le rapport que je vais vous présenter n'est pas un modèle de style ou d'éloquence, mais il a toutefois le mérite de l'exactitude puisque j'ai été moi-même le témoin occulaire du début de l'hôpital, de son développement, et des dernières améliorations de cette importante oeuvre de charité et de bienfaisance.

C'est au cours de l'année 1910 qu'une entente fut conclue entre les Docteurs et les prêtres en charge de la paroisse et que l'on décida la construction d'un grand hôpital, avec l'outillage nécessaire pour recevoir de nombreux patients et soigner les malades les plus divers. Il y avait bien un petit dispensaire Royland Boswell, mais il était trop exigu et médiocrement outillé.

Les Soeurs de la Charité d'Evron qui venaient de s'installer à Trochu, se trouvèrent prêtes à venir fonder à Végreville. Mais elles n'attendirent pas que le grand hôpital fut bâti et elles ouvrirent leur clinique dans le presbytère que les prêtres mirent à leur disposition après l'avoir restauré et doté des commodités essentielles. Les premières Soeurs furent: Soeur Marie Victoire Bruhay, supérieure; Soeur Joséphine Boisseau, diplômée de l'hôpital militaire de Le Mans, France; Soeur Marie Doisneau et Soeur Marie-Louise Martigné. Elles arrivèrent à Végreville le 13 octobre 1910. Les médecins: Dr A. Couillard, Clarence Field et Herbert Monkman.

Entre temps, se mettant à l'oeuvre immédiatement le P. A. Bernier ouvrit une souscription et en quelques semaines recueillit 1,800 dollars. Il continua à demander le secours financier, parmi la population, s'adressa aussi aux sénateurs, aux députés provinciaux et fédéraux d'Ottawa. Il poussa même l'audace en sollicitant l'aide des millionnaires américains qui la plupart trouvèrent une excuse pour ne rien donner. L'un d'eux répondit: "J'ai fait mon argent par mon travail, je vous conseille de faire la même chose !"

De son côté le P. Garnier préparait les plans, commandait le matériel de construction, engageait les ouvriers et dirigeait le travail. En automne 1910 on creusa le soubassement et on fit les fondations.

Le 4 octobre 1911, le nouvel édifice mesurant 36x90 avec soubassement et 3 étages était assez avancé pour permettre l'inauguration solennelle. A l'ouverture officielle étaient présents: Mgr Emile Legal, évêque de St-Albert; l'honorable M. Bulyea lieutenant-gouverneur de l'Alberta; le R.P. Leduc, o.m.i.; le R.P. Lacombe, les abbés Pilon, A. Bernier, Garnier; les Docteurs Couillard, Field et MonKman, les RR. SS. d'Evron et une foule d'autres personnes.

Le 22 novembre 1911 suivant, les Soeurs et les malades pouvaient quitter l'hôpital provisoire du presbytère et s'installer dans le nouveau et spacieux édifice pouvant contenir une cinquantaine de lits.

Parmi les survivants de cette époque je désire mentionner le nom de M. Charles Hayter, masson, de Végreville, qui a posé, on peut dire, la première pierre des fondations avec M. Jennings et M. Wilfrid Généreux, de St-Paul, mon contre-maître en charge du travail de charpente et menuiserie. Il y a encore à Végreville plusieurs survivants dans les familles Poulin, Tétreau, Dubuc et Dumont.

Il va sans dire que les Soeurs seules au début prenaient soin des malades. Mais il devient vite nécessaire d'engager des gardes-malades à mesure que le nombre des patients augmentait. Non seulement, mais les demandes d'admission devinrent si nombreuses que l'on fut forcé d'agrandir l'hôpital.

En 1933, une aile fut bâtie au nord-est par M. Charles Gordon, de Végreville. De nouveau en 1937, une autre aile fut construite au sud-est par les entrepreneurs Morin et frères d'Edmonton. Ces aggrandissements demandaient une augmentation du personnel. C'est pourquoi en 1949, un quartier spécial pour l'école des Gardes-Malades fut bâti sous la direction de Steve Semotiuk et pouvait loger une quarantaine de jeunes filles. Steve Semotiuk est encore parmi nous, mais amputé des deux jambes. Rendons hommage à ce courageaux ouvrier qui trouve encore le moyen de travailler malgré cette terrible infirmité.

Pour suivre les progrès de la science dans le domaine médical et répondre aux demandes du ministère de la Santé exigeant un outillage toujours plus moderne et plus perfectionné, les Soeurs de la Charité durent se résoudre en 1951 à bâtir une autre addition en ligne avec la bâtisse principale. Cette extension mesure 36x60 et contient des chambres pour les malades. Trois nouvelles salles d'opération équipées avec les plus nouveaux dispositifs de lumières et un grand nombre d'appareils scientifiques que nous renonçons à décrire. Elle renferme aussi un laboratoire, les salles des rayons X, etc... Au second étage on a réservé un département pour les enfants hospitalisés. Au premier étage on peut admirer une belle chapelle, un peu retirée ce qui favorise la piété, une pharmacie modèle, un bureau d'information et d'admission des parloirs, etc.

A la cérémonie d'inauguration le 17 octobre 1951 prenaient la parole M. Morton, maire de Végreville; M. l'abbé Malone, représentant Mgr l'archevêque d'Edmonton; le Dr Young, de Lamont, qui se déclara heureux de voir enfin Sr Joséphine, une des premières fondatrices, nommée supérieure de l'hôpital. Le Dr McCallum, directeur du service médical de la Province, qui déclara que l'hôpital de Végreville était parfaitement adaptée à tous les progrès de la science médicale. Le P. Burke félicita la population de Végreville de coopérer si généreusement au travail des directeurs de l'hôpital. Enfin le Dr Aug. Couillard fit l'historique de l'hôpital, des transformations et des progrès accomplis pendant les 40 dernières an-

(suite à la page 3)

# Verwoerd dément les rumeurs de démission dans son cabinet

Johannesburg. — Un journal local rapportait que le premier ministre Verwoerd a démenti l'existence de la moindre dissension parmi les membres de son cabinet ou même au sein du parti nationaliste au pouvoir. Le premier ministre a été intervioué pour la première fois depuis la tentative d'assassinat perpétrée contre lui par un Blanc, le 9 avril. Verwoerd a reçu le reporter du "Die Transvaler" à sa résidence de Prétoria, où il a été conduit après avoir obtenu son congé de l'hôpital. "L'unité au sein du cabinet et du parti nationaliste à travers tout le pays est aussi ferme qu'elle l'était avant mon entrée à l'hôpital", a dit Verwoerd au reporter.

## La Bible vous parle

Quand on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire: ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

(Mt 10, 19,20)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).


# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 MAI 1960

## Adieux des Finissantes au Pensionnat de l'Assomption

Jeudi soir le 28 avril, à l'auditorium du Jubilé, les Religieuses du Pensionnat de l'Assomption présentaient leurs finissantes à une foule tout à fait sympathique. La soirée débuta par le chant de "O Jésus, mon Bien Suprême", de Bach, accompagné au piano par Mesdemoiselles Simone Lavallée et Adèle Pepin, anciennes élèves.

Cette soirée-souvenir à l'adresse des finissantes, comprenant chant et musique, fut des plus exquises. Rien de plus charmant, en effet, que de voir évoluer à tour de rôle, sur la scène, chacun des groupes au programme.

Les finissantes qui avaient pris place à la salle, à côté de leurs parents, se rendirent sur le théâtre décoré pour la circonstance et furent présentées par Mademoiselle Cécile Gobeil.

Mademoiselle Thérèse Trottier, ancienne élève du pensionnat de l'Assomption, l'artiste invitée, interprétant le rôle de la "Damoiselle Elue" sut captiver tous et chacun par son charme.

Au nom de ses compagnes, Mademoiselle Micheline Bédard remercia les parents, les Religieuses et tous ceux qui ont contribué à leur formation. Puis ce fut l'allocution de Mgr Ketchen; il donna comme toujours, des conseils pratiques et appropriés à ces demoiselles.

La fête se continua le dimanche suivant et débuta par un geste de piété mariale; en effet, pendant qu'à l'orgue on jouait une marche d'entrée, douze grandes demoiselles en toilette d'une blancheur immaculée, précédées de la bannière des Enfants de Marie, se dirigeaient vers la balustrade pour offrir leur rose, symbole du don de leur jeunesse à la Vierge de l'Assomption, dans un chant dédié à cette bonne Mère.

Durant la messe qui suivit, la chorale de l'Assomption exécuta des chants appropriés. Mgr le Curé adressa quelques paroles aux héroïnes de ce jour qui étaient accompagnées de leurs parents, paroles qui cadraient à merveille avec le thème de la journée.

Après la messe, les finissantes et leurs parents descendirent à la salle paroissiale pour le déjeuner causerie.

Mademoiselle Sylvia Hittinger se fit l'interprète de ses compagnes pour remercier les parents et les bienfaiteurs; après quoi le Docteur Arès — représentant les parents — adressa quelques conseils pratiques aux finissantes.

"Chère Finissantes, dit le Docteur Arès, tout privilège exige en retour des devoirs. Votre premier devoir sera envers vos parents qui vous ont aimées au point de vouloir vous donner ce qu'il y avait de mieux en terre albertaine en fait d'instruction: une bonne formation éducative. Ne soyez jamais pour eux, au cours de votre vie, une cause de déception. Votre second devoir sera envers votre Alma Mater. Que partout où vous serez, ou quoi que vous fassiez, que l'on puisse toujours dire de vous avec respect et admiration: "C'est une ancienne élève du Couvent de l'Assomption".

"Votre troisième devoir sera envers votre prochain, quelque soit l'état de vie auquel Dieu vous destine. Comme vous aurez reçu plus que d'autres, vous serez appelées à donner beaucoup plus. Cette formation idéale que vous avez reçue ici, il sera de votre devoir d'en faire bénéficier votre prochain et de la faire rayonner toute votre vie durant."

Pour terminer, le R.P. Hector Ferland, o.m.i., vicaire à la paroisse Saint-Joachim recommanda aux finissantes de ne jamais manquer une occasion de manifester leur reconnaissance aux Religieuses du pensionnat qui furent, après leurs parents, les instruments dont la Divine Providence s'est servie pour les préparer à la vie.

Il les encouragea à réaliser leur magnifique devise "Excelsior" en entrant dans l'esprit du Christ qui est un esprit d'amour, de service et de don de soi-même.

"Vous qui avez reçu une éducation supérieure", dit le P. Ferland, "votre vocation commune, c'est l'Apostolat. Or l'Apostolat, ce n'est ni l'activisme, ni la propagande; au contraire l'Apostolat consiste à allumer sur la terre, le feu de la charité... Vous ferez bénéficier la société des fruits de votre éducation, en accomplissant parfaitement votre devoir d'état, quel qu'il soit."

Pour conclure, le P. Ferland ajouta: "Il serait utopique de vouloir changer le monde et exercer un rayonnement social si vous n'acceptez pas individuellement d'incarner dans votre vie le message évangélique de l'amour et de la justice".

—Chaque homme a trois caractère: celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir.

Alphonse Karr

—Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

La Bruyère






### Librairie française

Monsieur le rédacteur,

Nous devons nous réjouir de l'ouverture prochaine d'une librairie française à Edmonton. Pour toute notre génération qui pousse dans un milieu si "bilinguement" anglais, une telle initiative était indispensable. Ce n'est ni un luxe, ni un complément à notre langue française, c'est une nécessité vitale pour le français chez nous. Car, si parler français est une chose, avoir l'esprit français en est une autre. Le seul moyen d'acquérir ou de conserver cet esprit français est de lire. Quand on ne l'a pas, la langue devient une langue morte à laquelle on ne tient que très peu et que l'on perd très vite. Je ne crois pas à ceux qui veulent conserver la langue par la langue seulement; en disant aux gens de parler français. Il faut à l'arrière plan quelque chose de plus substantiel qu'une manipulation spécifique de la machoire ou la douceur, la mélodie du parler français.

Nous remercions chaleureusement les promoteurs de cet énorme pas fait dans la bonne direction, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., et M. Maurice Lavallée envers qui nous sommes profondément reconnaissants. Ils mettent, d'un coup, à la portée de nos esprits toute une phalange d'écrivains de première classe, la pléiade des romanciers et des poètes français. En est-il de plus grands?

Il nous reste à espérer que Claudel, Péguy, Mauriac, Cesbron, etc... y seront bien représentés, et nous remettons au premier juillet le plaisir d'aller bouquiner.

Yves Rousseau

**Les mêmes causes ne produisent pas toujours les mêmes effets. — Pour un pêcheur ordinaire, prendre des perches de six livres, c'est une grande satisfaction; mais pour John Bears, c'est tout-à-fait différent. Les trouve-t-il trop grosses ou trop petites?**

A.E.B.A.

## Réunion du Cercle Lacombe, dimanche, le 15 mai dernier

Dimanche, le 15 mai, les professeurs bilingues de la région d'Edmonton se réunissaient à l'Ecole St-Luc de Jasper Place pour leur dernière réunion de l'année. M. Jules Lacoursière, président, invita le R.P. Lacerte, supérieur au Collège St-Jean, à réciter la prière. Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion par la secrétaire, Mlle Marie Bérubé, eut lieu une séance de discussions.

M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA, nous apprit que la date du 19 février 1961 est réservée au Festival Français, à l'Auditorium du Jubilé.

Le R.P. U. Duchesneau, o.m.i., nous présenta quelques suggestions judicieuses concernant notre Festival Français. Pour lui permettre d'atteindre la presque totalité de nos jeunes en leur faisant aimer la chanson française, il proposa que le Festival régional soit précédé de Festivals locaux, où tous les jeunes seraient invités à chanter, et où l'on choisirait les meilleurs chants pour les présenter au Festival régional.

M. le Président offrit des félicitations aux professeurs qui ont remporté des succès au Festival musical d'Edmonton. Il nous donna ensuite un coup d'oeil sur le travail accompli par le Cercle Lacombe ,au cours de la présente année.

Les élections du nouvel Exécutif eurent lieu ensuite; elles furent présidées par M. G. Curial. M. Lucien Ouellette, principal de l'Ecole de Legal, est le président élu pour l'année 1960-61, M. Bernard Lemay, de l'Ecole de Beaumont, est le vice-président; et Soeur Simon-Herman, a.s.v., principale de l'Ecole St-Luc, est la secrétaire.

Pendant la période de détente, M. G. Curial, vice-principal de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, fit jouer un très beau disque de musique, que les Jeunesses Musicales propagent à des conditions avantageuses. Quelques éducateurs présents ont tenu à se procurer ce disque.

Le R.P. U. Duchesneau fut invité ensuite à présenter le conférencier à l'assemblée, le R.P. Lacerte, supérieur du Collège St-Jean, nous fit une magistrale et lumineuse conférence sur "L'Education de la Volonté".

Il nous fit remarquer que le but de l'éducation, c'est de rendre nos élèves libres. Et l'on est libre, dans la mesure où l'on a de la volonté.

Quelles sont les caractéristiques de la volonté? Les voici: la décision, la tenacité, la maîtrise de soi et l'initiative.

Ces quatre caractéristiques qui se trouvent chez la personne de volonté, ce sont des vertus. Notre éminent conférencier nous fit remarquer que traiter des vertus est si important, que dans un cours d'Education on devrait passer six mois à parler des vertus. C'est plus important que tout autre cours de Méthodologie, car le dynamo que fera marcher nos élèves, c'est le montant de vertus qu'ils auront acquis.

Le R. Père établit ensuite une distinction très claire entre les vertus et les automatismes, ou habitudes, si nécessaires pour faciliter la pratique efficace des vertus.

Comment développer les vertus? Il faut faire vouloir, faire connaître, faire aimer et faire pratiquer.

Il faut expliquer aux enfants la place de la volonté dans leur vie; leur indiquer les moyens dont ils disposent: la prière, les sacrements, pour réussir. Il faut leur donner l'exemple. Ensuite, exiger des actes: "Oui, je le ferai!"; ne pas accepter une velléité exprimée comme suit: "Je vais faire mon possible".

Faire aimer: c'est nécessaire de former la sensibilité des enfants. Leur faire aimer les belles choses, les actes de service. La B.A.; i.e. la Bonne Action, chaque jour, l'introduire dans nos écoles; y tenir.

Faire pratiquer, car la volonté se développe par la position d'actes libres. Insister sur la régularité, sans raideur, mais avec fermeté; à nous de ne pas changer nos horaires trop souvent. Exiger l'ordre. Exiger le soin: que tout ce qui est fait soit bien fait. Exiger que tout soit bien terminé; finir ce qu'on commence; insister sur le fini, le bien fait.

Et c'est ainsi qu'on créera l'atmosphère favorable à la formation d'hommes et de femmes de volonté.

Le R.P. Duchesneau remercia notre conférencier; il nous fit remarquer que cette conférence, très pratique, nous était utiles à nous-mêmes tout autant qu'à nos élèves.

Cette rencontre d'Educateurs bilingues se poursuivit au cafétéria où un goûter fut servi par un groupe d'élèves, et où l'on fit des échanges enrichissants, soit des idées-force recueillies au cours de la conférence, soit de ses méthodes pour organiser les revues de fin d'année.

## L'Eglise dans le monde

**VERS LE CONCILE OECUMENIQUE**

Rome. — La Commission "antipréparatoire" du Concile oecuménique, présidée par le cardinal Tardini, Secrétaire d'Etat, a cessé son activité le 30 avril. Tout ce qui concerne le prochain Concile sera prochainement confié à une Commission préparatoire, qui sera assistée de plusieurs sous-commissions spécialisées.

Selon certaines informations, le Pape Jean XXIII aurait l'intention d'assumer personnellement la présidence de la Commission préparatoire générale; son remplaçant à la présidence pourrait être, le cas échéant, le cardinal Tisserant ou le cardinal Agagianian. On pense que les sous-commissions seront au nombre de 16 ou 18.

Parmi les questions dogmatiques qui seraient étudiées, il y aurait notamment la constitution de l'Eglise, la définition de la situation exacte des évêques dans l'Eglise, la mission des laïcs, l'explication du dogme du Corps mystique du Christ. Toutes ces questions sont de la plus haute importance dans le cadre des tentatives d'union des chrétiens.

Certains pensent également qu'une commission spéciale pour l'étude des problèmes du protestantisme sera constituée à la congrégation du concile. Cette commission pourrait devenir, dans la suite, une treizième congrégation romaine, celle de l'oecuménisme. Il n'est pas nécessaire de souligner quelle serait l'importance primordiale d'un tel organisme en vue du prochain Concile. Comme on le sait, celui-ci a comme but premier d'adapter la législation ecclésiastique à l'époque actuelle et de faire disparaitre certains obstacles à l'unité des chrétiens. On souligne également que, dans la législation ecclésiastique actuelle, aucune disposition n'empêche des théologiens protestants d'être membres d'une telle commission.

* * *

**EN L'HONNEUR DE S. FRANÇOIS DE SALES**

Annecy. — Pour fêter le centenaire de son rattachement à la France, la Savoie organise à Annecy une exposition consacrée au plus grand de ses ressortissants et à son plus grand saint, saint François de Sales, évêque de Genève. Cette exposition se tiendra dans la crypte de la Basilique de la Visitation d'Annecy au mois d'octobre prochain.

Elle évoquera la formation de saint François de Sales et le cadre naturel où se déroula son enfance, la mission de Chablais, le voyage de Genève, son séjour à Paris, son oeuvre littéraire et spirituelle qui illustre "l'humanisme dévôt" et qui a fait de "l'Introduction à la vie dévote" un des plus grands succès de la littérature religieuse, son épiscopat et son oeuvre réformatrice en collaboration avec saint Charles Borromée.

* * *

**LA PLACE DES LAICS DANS UN APOSTOLAT D'ENSEMBLE**

Lille. — Le cardinal Liénart, évêque de Lille, a adressé aux prêtres de son diocèse une lettre sur "l'organisation diocésaine en vue d'un apostolat d'ensemble". Les laïcs, dit le cardinal, ne sont pas au service des prêtres pour faire ce que ceux-ci veulent, mais ils sont au service de l'Eglise pour faire, en liaison avec les prêtres, leur oeuvre de laïcs tout comme les prêtres font leur ministère. "Sur ce point, continua le cardinal Liénart, il nous est plus facile de nous convaincre de l'utilité de l'Action catholique générale qui travaille plus près de nous, que de celle de l'Action catholique spécialisée dont l'action s'exerce au dehors. C'est pourtant cette dernière qui doit nous apparaître comme particulièrement urgente. Ce monde déchristianisé, ouvrier, rural, bourgeois, ou étudiant, vers lequel est tendu tout notre effort d'évangélisation, nous en sommes plus ou moins coupés, tandis que nos laïcs sont dedans à longueur de journée".

* * *

**LE PROBLEME DE LA FAIM**

Rome. — Le Pape Jean XXIII a reçu les délégations des 70 organisations internationales non gouvernementales qui participèrent à une réunion d'études sur la campagne mondiale contre la faim.

Une campagne de cinq ans vient d'être lancée par les mêmes organisations dans le but d'attirer l'attention du monde entier sur le douloureux problème de la faim et de la sous-alimentation.

(UM)

## Cinquantenaire . . .

(suite de la page deux)

nées. J'ai nommé l'abbé Malone, nous l'avons encore aujourd'hui pour représenter Mgr l'Archevêque, mais il est devenu Monseigneur Malone avec les attributs et la dignité de prélat de Sa Sainteté.

Voici les noms des Supérieures qui ont dirigé le fonctionnement de l'hôpital depuis sa fondation: Sr Marie-Victoire Bruay; Sr Marie Françoise Jouin; Sh Marie Thérèse Héli; Sr Anna O'Donovan; St Joséphine Boisseau; et Sr Hélène Levasseur. Sr Hélène présida à la construction de la vaste et splendide maison des Gardes qui est solennellement inaugurée aujourd'hui.

La construction de cette nouvelle résidence des Gardes a commencé en automne 1958. Elle prolonge au sud la masse imposante de l'hôpital et mesure 41x174. Elle renferme soixante lits et peut actuellement accommoder toutes les jeunes filles graduées et étudiantes... Rien n'a été épargné pour rendre cette demeure confortable, commode et agréable. Le sous-sol contient les appareils de chauffage, la buanderie, l'incinérateur et d'autres appareils destinés à différents usages.

Les deux tages supérieurs renferment les salles de classe, de récréations, des bureaux particuliers, les chambres des Gardes etc... Tout l'édifice est construit en ciment armé à l'épreuve du feu... L'architecte fut M. R. Asher et le contracteur Steve Hardy d'Edmonton. Le coût total de cette importante addition dépasse $304,000 dollars. Cette maison des Gardes a été bénie le 24 septembre 1959 par S. Exc. Mgr Jordan, archevêque coadjuteur d'Edmonton, en présence de nombreux dignitaires du clergé, de la Mère Générale des Soeurs de la Charité d'Evron, et de tout le personnel de l'hôpital, de Sr Audette Blin, et Sr Eugénie Aucherie, provinciale.

En ce jour où nous célébrons le 50e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité à Végreville et en même temps l'ouverture officielle de la nouvelle résidence des Gardes-Malades, réjouissons-nous tous ensemble et offrons aux dévouées Religieuses nos félicitations pour les magnifiques progrès accomplis. Adressons leur nos hommages d'admiration et d'estime pour leur noble travail et leur profond dévouement au service des malades et des affligés. Remercions Dieu de ses faveurs et de la protection qu'il a accordées à cette oeuvre de Charité chrétienne et souhaitons que cette magnifique institution continue à progresser sans cesse sous l'égide toute-puissante de la Divine Providence.

# Les Franco-Colombiens

Fédération
Canadienne-française de la C.-B.

## Combat interscolaire de Vocabulaire français

Mercredi soir, le 4 mai, les élèves des grades 8 et 9 français des trois écoles bilingues du Continent, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima de Maillardville et Saint-Sacrement de Vancouver, se rencontrèrent à l'auditorium de Notre-Dame de Lourdes, sous les auspices de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, dans un combat de vocabulaire français. Le combat avait lieu sous la présidence de Mme Georges Parent, de Victoria, présidente actuelle de la Fédération. Les autres visiteurs distingués qui se joignirent aux nombreux parents des différentes paroisses, fiers témoins de nos jeunes, étaient le R.P. G. Labonté o.m.i. curé de N.-D. de Fatima, les RR. PP. Z. Bélanger et Jean-Louis Lemire, s.s.s., respectivement curé et supérieur de la paroisse du St-Sacrement de Vancouver, le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé de Victoria, les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., et Antonio Dion, o.f.m., curé et vicaire de N.-D. de Lourdes, les Religieuses Ursulines et du Bon Pasteur de nos trois paroisses du Continent, Mme Yvonne Fortin Therrien de Victoria, Mme F. Marchand de Vancouver, M. Adrien Guay de Rimouski, P.Q.

La Victoire fut chaudement contestée par chacune des quatre équipes qui maîtrisaient parfaitement le vocabulaire en question. Les manquements furent plutôt causés par la nervosité. Après vingt minutes de combat —et une extension de cinq minutes — entre les équipes de huitième année et de même entre les équipes de neuvième année (le groupe de neuvième de Lourdes était formé surtout de garçons) les juges, M. Bernard Ouellette, du St-Sacrement, M. Napoléon Gareau, Lourdes, M. le Dr Roger Beaudoing, M.D., Fatima, accordèrent la victoire à l'équipe de Lourdes pour la huitième année, à l'équipe de Fatima pour la neuvième année.

Le concours fut intercallé dans un joli programme présenté par les élèves de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville. Le R.P. Albéric Fréchette, curé, souhaita la bienvenue, après quoi la Rév. Sr St-Eucharistie, s.s.c.m., présidente du Comité de l'Enseignement du Français donna des explications préliminaires du concours. Les élèves de l'Ecole Supérieure saluèrent le drapeau et chantèrent, "Ma langue maternelle". Suivit le Combat de Vocabulaire de français, puis une saynète, "Une petite fille qui aimait bien le bon Dieu", enfance de Marie de l'Incarnation, dans laquelle la petite Diane Bouchard se révéla véritable actrice. "Mon cher amour" fut ensuite chanté par les élèves de l'Ecole Supérieure. Les petites parurent ensuite dans un mouvement rythmique, "La berceuse de Brahms", en jaquette et une bougie à la main, puis les élèves de troisième année minèrent le chant "La Cigale et la Fourmi". Enfin, Madame la Présidente de la Fédération adressa et présenta le trophée à deux représentantes des gagnantes du concours, à Rose-Marie Tremblay de la neuvième année de N.-D. de Fatima et Antoinette Legros, de la huitième année française de N.-D. de Lourdes. Le trophée demeurera six mois à l'école de Fatima et six mois à l'école de Lourdes. Le lendemain, les filles de huitième année des trois paroisses fraternisèrent dans une petite réunion récréative tenue à l'école Notre-Dame de Fatima.

## N.-D. de Lourdes
### (Maillardville, C.C.)

VENTE DE CHOCOLATS

Dans la semaine du premier au huit mai, en préparation à la fête des Mères, notre dévoué Club des Mères, avec la coopération de nos élèves, organisa une vente de palettes de chocolat au bénéfice de notre futur Couvent. Chaque palette de chocolat de un quart de livre se vendait 50 sous, portait sur son enveloppe le nom de l'école qui profitait de 40 pour cent de la vente. Les élèves se sont montrés admirables d'enthousiasme et de savoir faire, et, à la fin de la semaine, les 4,800 palettes en question étaient toutes vendues. Lundi avant-midi, le R.P. Curé se rendit à l'école pour distribuer les prix à ceux qui en avaient vendu le plus. Les trois premiers étaient: Claudette Fiola 255 palettes, Henri Landry 247 et Eveline Casavant 234. Chacun reçut un prix de $5.00. L'équipe gagnante fut celle de Richard Rivet, 784 palettes et recevait un prix de $10.00. Chacun des élèves suivants recevaient chacun une palette de chocolat de une livre pour s'être signalés dans la vente: Richard Rivet 146, Victor Délisle 126, Muriel Turgeon 110, Richard Goulet 97, Bernard Gougeon 81, Allan Zilkowski et Eveline Comeau 69, Harry Webb 110, Antoinette Legros 61, Paulette Huppé 58, Alfred Casavant 57.

Le matin même de la fête des Mères, le Club des Mères conclua sa campagne par une vente de gâteaux après les messes et atteinrent ainsi leur $1,000 de profit en une semaine. Félicitations et cordial merci à la Présidente du Club des Mères, Mme Edgard Bouchard, à la Vice-Présidente, Mme Henriette Sévigny, aux autres Dames, aux institutrices et aux élèves de leur initiative et de leur savoir-faire.

EXECUTIF DU CWL

Il y a déjà quelques semaines, les Dames du CWL tenaient leurs élections. Voici le nouvel exécutif: Présidente: Mme Douglas Prénovost; Vice-Prés.: Mme Normand Wills; 2ème Vice-Prés.: Mme Edouard O'Neil; Trésorière: Mme Adolph Scharbach; Secrétaire: Mme Régent Boileau et Correspondante: Mme William Jacobson.

EXECUTIF DU CYO

Dimanche le 1er mai, notre jeunesse ouvrière catholique tenait ses élections et nommait à l'exécutif: Président: Léon Lebrun; Vice-Prés.: Viviane Bernardin; Secrétaire: Florence Lebrun; Trésorier: Ronald Bourget; au Comité de Publicité: Eugène Couture; comité d'Education: Laurent Goulet; Culture physique: Georges Couture; Comité social: Alcel Girard.

MARIAGE
GAUDRAULT-GAUTHIER

Samedi, le 14 mai, le R.P. Antonio Dion. o.f.m., officiait à la messe de mariage de Claire Marie-Jeanne Gauthier, fille mineure de Léo Gauthier et de Lucie Therrien, à Armand Joseph Gaudrault, fils majeur de Arthur Gaudrault et de Marie-Louise Tremblay. Claire Gauthier était la fille adoptive de M. et Mme Ernest Therrien résidant sur la rue Brunette. Les témoins étaient Roland et Irène Therrien assistés également de Guy Granger et Rachel Martin. Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques durant la messe, accompagnée à l'orgue par Mlle Thérèse Schwab.

NOS MALADES

MM. Uldéric Fouquette et Richard Lefebvre sont toujours à l'hôpital Royal Columbian, mais doivent en sortir bientôt. Mme Henri Rougeau est de retour à la maison, ainsi que Mme Alcide Gamache qui a subi une légère opération. Mme Ida Parks et Mme Joseph Faucher sont de retour de l'hôpital Sainte-Marie et M. Max Chagnon y est encore. La jeune Kinga Kozma fait un séjour à l'hôpital St-Paul à Vancouver, et Mère St-Michel, Ursuline en est revenue après y avoir fait un stage de plusieurs semaines.

CHOSES ET AUTRES

Samedi, le 14 mai, M. et Mme Aimé Sénécal et M. et Mme Uldéric Charpentier sont partis en voyage pour quelques semaines à St-Paul et à Bonnyville, Alberta.

Le même jour, les élèves de notre école ont participé au "May Day" du district au Parc Blue Mountain. Cette année, le R.P. Curé a été invité au banquet donné par la Municipalité à l'Ecole publique de Como Lake en cette occasion.

Dimanche, le 15, nous avions la première communion et la Confirmation d'environ 80 de nos petits enfants. La Confirmation était conférée par S. Exc. Mgr M. Johnson.

Dimanche le 15, M. l'abbé Roland Massé d'Amos, P.Q., en voyage dans l'Ouest, venait encore nous prêter main-forte pour les messes du dimanche.

## Foyer Youville

La retraite des prêtres est commencée lundi passé, nous avons plusieurs messes à chaque matins ce qui est déjà d'un bon augure, le P. St-Arnaud, visite sa grand'mère, malade ici, tous les jours et même célèbre la messe près d'elle à sa chambre.

Mme Wilfrid Meunier est de retour d'une vacance de trois semaines parmi ses enfants à la Rivière-la-Paix et autres, elle eut le plaisir de revoir un frère de l'Est après plusieurs années.

Mme Poudrier, du Foyer, avait le malheur de tomber, nous lui souhaitons tous une prompte guérison. Elle est à l'hôpital Général.

M. et Mme Ethier, de Calder, autrefois de Morinville, sont installés au Foyer et se disent très heureux du changement qu'ils ont fait. Mme Ethier est déjà un peu mieux et se compte bien heureuse et espère pouvoir marcher un jour et jouir de la vie.

Le Dr Keith McKenzie, de Aukland, Californie, est attendu cette semaine pour assister aux noces de son frère à Legal, il sera chez ses parents au No 11135 - 72ème avenue; s'il y a quelqu'un qui désire lui rendre une visite il en sera enchanté. Gradué de l'Université de l'Alberta en 1954 il fait honneur à sa province.

Mme Roméo Hurtubise, votre correspondante vous revient après une longue maladie.

Il y a un mariage à l'horison, pour cette semaine, à Legal. Nous vous en donnerons des nouvelles au prochain courrier.

Nous offrons nos condoléances aux familles Montpetit, de Legal, de St-Albert et d'Edmonton, à l'occasion de la mort de Mme Albert Montpetit, de Legal.

Mme Anna Belley visitait la mère Belley ici, au foyer, dimanche dernier.

Nous avons l'exercice des cadets ici assez souvent, ils sont très bien exercés et c'est une attraction pour les vieillards ici au Foyer.

Notre bonne Sr St-Joachim, nous aide à faire le mois de Marie, notre aimable et Sainte Mère. Nous récitons le chapelet tous ensemble et chantons quelques cantiques devant un joli petit autel garni de fleurs et de lampions. Notre choeur de chant laisse un peu à désirer, mais la Mère du Ciel n'est pas exigeante, elle nous sourit du haut de son piedestal et accepte bien nos faibles efforts.

La famille de Mme Rompré est partie en voyage dans l'Est, nous lui souhaitons un heureux voyage parmi les parents et qu'ils reviennent au chevet de leur mère malade ici.

## LEGAL

Au cours de la semaine dernière, M. le curé G. H. Primeau s'est rendu à Banff pour participer à une convention pour étudier les problèmes de "Changing Community".

Dimanche dernier, les professeurs bilingues se sont rendus à l'école Saint-Luc de Jasper Place pour une réunion des membres du cercle Lacombe. A la nomination des nouveaux responsables pour l'an prochain, M. Lucien Ouellette principal de l'école fut élu président.

Dimanche le 15, Mme Berthe Fay retournait à Gravelbourg, après avoir passé trois semaines chez son fils, M. Lucien Ouellette. Mme Fay s'est fait un bon nombre d'amies pendant son séjour à Legal et tous expriment le désir qu'elle vienne s'établir définitivement au milieu de nous.

SOIREE RECREATIVE

Trop souvent on répète à tort que la reconnaissance est une fleur trop délicate pour s'adapter à notre climat changeant. Les gens de Legal ont su prouver le contraire en préparant une fête en l'honneur de M. Lionel Forcade à l'occasion de sa retraite comme membre de la commission scolaire de la grande unité "Sturgeon".

Un banquet, préparé simultanément par les associations des commissaires locaux et de parents et maîtres, réunissait dans la salle de l'enseignement ménager plus d'une trentaine d'invités. Le surintendant de la division, M. F. Swan et son assistant Dr H. Uhlman, MM. Walter Van de Wallé, commissaire de la grande division, les commissaires locaux, M. L. Ouellette, principal, Marcel Dauphinais, maire, Paul Chauvet, maître de cérémonie; mentionnons que tous ces messieurs étaient accompagnés de leur épouse.

Des toasts furent présentés en l'honneur de M. Lionel Forcade. Chacun s'est plu à démontrer le dévouement, la sincérité, l'honnêteté et la persévérance du héros de la fête. M. le curé et M. Van de Wallé surent avec quelle délicatesse, faire ressortir la part discrète qu'eut à jouer Mme Forcade, car dit notre ami Walter: "Partout où l'homme accomplit beaucoup de travail et de bien on est toujours certain de trouver à ses côtés . . . une femme.

De beaux et riches cadeaux furent offerts à M. L. Forcade: un magnifique porte-plume et une paire de boutons pour poignets de chemises et épingle pour cravate, portant tous deux les initiales du destinataire; le premier fut offert par les associations de parents et maîtres et des commissaires locaux et le second fut présenté par Dorothy Holzer, présidente de la Cité étudiante, au nom de tous les écoliers aux intérêts desquels M. Forcade s'est dépensé pendant près de quarante ans.

M. Lionel Focade se leva et d'une voix émue répondit avec humilité et simplicité exprimant sa surprise de voir une si belle fête organisée en son honneur; il pensait déposer tout simplement, sans bruit ni apparat, le fardeau des responsabilités sur des épaules plus jeunes.

M. Forcade termina son discours par une citation fort appropriée, qu'il apprit sur les bancs de l'école; il récita ces quelques vers avec tant de sentiment qu'il était évident qu'il en avait fait une partie de lui-même:

"D'autres vont maintenant passer
où nous passâmes
Où nous sommes rendus, d'autres
vont y venir
Et le rêve qu'avait ébauché nos âmes
Ils le continueront sans pouvoir le
finir,
Car tout commence en ce monde
Et tout finit ailleurs, etc.

De la salle du banquet, les invités se sont rendus au gymnase où une foule nombreuse les avait précédés. Une autre surprise attendait le héros de la fête. Des acteurs de tout âge ont paru sur la scène pour exécuter un programme très intéressant.

Avant de clore cette soirée, les résidents de Legal ont offert à M. et Mme L. Forcade une bourse bien garnie, gage de gratitude et d'affection envers leur vieil ami.

Dans la réponse aux adresses qui lui furent lues M. Forcade dit qu'il n'avait compté que des amis à Legal et qu'il ne s'était pas trompé puisqu'il voyait tant de gens venus témoigner leur attachement.

Cette fête fut un succès. Il n'y eut qu'une ombre au tableau: l'absence du père de la grande famille paroissiale, obligé par les devoirs de son ministère sacerdotal. M. le curé dut s'absenter aussitôt après avoir offert ses voeux et ses félicitations à M. et Mme Lionel Forcade.

DECES

Le mercredi 18 mai avait lieu dans l'église paroissiale le service funèbre de Mme Albert Montpetit, née Annie Louise Barnaby.

La chère disparue est décédée subitement le dimanche matin 15 mai, à sa demeure au village où elle habitait depuis près d'une quinzaine d'années. Elle était âgée de 81 ans.

Mme Albert Montpetit était née à Saint-Joseph d'Orléans, Ontario; c'est dans cette paroisse qu'elle se maria en 1904.

De cette union naquirent 8 enfants: 2 garçons et 6 filles. Patrick, de Legal, Wilfrid, d'Edmonton, Mme Napoléon Belley (Gertrude), de Saint-Albert; Mme René Cyr (Gracia), de Slave Lake; Mme Bernadette Titcom, d'Edmonton; Mme Bill Robertson (Blanche), de Vancouver; Mme Michel Quinn (Patricia) d'Ottawa et Mme Edmond Connell (Thérèse), d'Edmonton.

Après avoir vécu de nombreuses années sur la ferme M. et Mme Montpetit vinrent s'établir au village, non loin de l'église afin de pouvoir souvent sinon tous les jours assister à la messe et recevoir la sainte communion et tout le monde sait combien elle a su profiter de son séjour près de l'église en s'y rendant tous les matins.

Tous les enfants de la chère défunte ont pu assister aux funérailles de leur regrettée maman.

Le service fut chanté par M. le curé G. H. Primeau avec le révérend Père Levesque, CSs.R. de Morinville et l'abbé Ricard, curé de Vimy agissaient comme diacres et sous-diacres.

Les porteurs étaient Patrick Cyr, Rod Belley, Lorni Montpetit, Maurice Belley, Hector Montpetit et Lionel Cyr.

Le salon funéraire Connelly et McKinley était en charge des funérailles.

REMERCIEMENTS

M. Albert Montpetit et ses enfants remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par envoi de fleurs, offrandes de messes, visites et assistance au service lors de leur grand deuil.

—Pour saint Thomas tout se ramène dans le péché à une question de désordre.

R. P. Pègues

—Renouvelez-vous, renouvelez-vous. Ne croyez pas qu'il suffise de s'être renouvelé une fois; il faut renouveler la nouveauté même.

## Les Scouts du Collège St-Jean

Dimanche le 22 mai 1960, les scouts du collège Saint-Jean sous l'habile direction de leur chef et aumônier, le R. P. André Mercure, o.m.i. et le Comité protecteur assistèrent à la messe de 9 heures à la chapelle du collège. La messe fut célébrée par le R. P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur. Il y eut communion générale de tous les scouts.

Parmi les membres du Comité protecteur, nous remarquions la présence de Me Lionel Tellier, de M. et Mme Henri Gobeil comme trésorière, de M. et Mme Benoit Van Hecke, de M. Paul Doucet comme secrétaire et de son épouse. Nous étions honorés d'avoir parmi nous le nouveau commissaire régional, M. Gérard Baril.

Le Dr Michel Boulanger, notre président, et sa dame étaient absents à cause de maladie dans leur famille. Le Père Mercure, le Comité protecteur et les scouts souhaitent à Mme Boulanger et à ses enfants, un prompt rétablissement.

Après la messe, le déjeûner fut servi au réfectoire du collège. Nous remercions les religieuses pour leur excellent repas. A 10 h. 30, nous nous rendions au gymnase. Le R. P. André Mercure, o.m.i. souhaita la bienvenue à M. le commissaire Gérard Baril et au Comité protecteur et parla quelques instants sur le scoutisme fondé au collège pour la deuxième fois, le 2 février 1959. La troupe compte maintenant 4 patrouilles soit 32 scouts.

M. le commissaire fit l'inspection de la troupe et décerna le drapeau d'honneur à la patrouille des Elans pour leur belle tenue, leur propreté et leur discipline. Félicitations au chef de cette patrouille, M. Guy Richard et à ses scouts.

Me Lionel Tellier en l'absence de notre président, le Dr Michel Boulanger, accepta la Chartre rédigée en français, et présentée par le commissaire Gérard Baril au nom du Gouverneur général du Canada, reconnaissant les scouts canadiens-français du Collège St-Jean, comme scouts du Canada. Il félicita le R. P. André Mercure pour le beau travail accompli. Il encouragea les scouts de continuer à donner le bon exemple par leur bel esprit de prière, leur propreté et leur discipline et à garder dans leur mouvement notre belle langue française.

Puis le Scoutmestre présenta au Comité protecteur et à ses scouts un magnifique cadre de tous les insignes et badges que peut obtenir un scout après une série d'épreuves passées avec succès. Ce cadre sera exposé dans le local des scouts et stimulera les jeunes.

Au coup de sifflet du chef, les scouts s'immobilisèrent pour recevoir une invitation à montrer leur savoir-faire par patrouille. Ainsi chaque patrouille, à savoir les Coyotes, les Elans, les Canards, les Hiboux exécutèrent un jeu et rivalisèrent d'entrain et d'habileté. Le tout fut accompagné de chants et de rires.

La cérémonie se termina par le beau chant si impressionnant de la fin d'une journée près du feu de camp. Ce chant s'appelle "Le chant des Patrouilles" et se termine en ployant le genou pour recevoir la bénédiction de l'aumônier. Ce que tout le monde fit.

Paul Doucet,
secrétaire

# CALGARY

**HONNEUR A NOS CANADIENS FRANÇAIS**

Une chaleureuse bienvenue à notre Gouverneur Général M. et Mme Vanier, à l'occasion de leur visite à l'Auditorium du Jubilé, mardi le 10 mai. Il a avoué son émotion, il a aussi dit qu'il venait d'une très grande ville, Montréal, et qu'il n'avait rien à comparer avec ce magnifique auditorium de Calgary, un crédit à la ville et à la province. Un moment solennel dans sa visite est venu plus tard, quand M. et Mme Vanier assistaient à une messe à 5h. p.m., à la cathédrale Ste-Marie. Mgr J. S. Smith les rencontra à la porte de l'église et Mgr A. J. Hetherington leur souhaita la bienvenue, et les bénit dans leur mission.

Notre souper semi-annuel à la bonne franquette devient de plus en plus populaire. Beaucoup d'étrangers nous ont favorisés. A 4h.30 p.m. les tables et les plats très bien décorés faisaient envie.

Il faut féliciter l'habileté de nos Dames dans la préparation artistique de ces différents mets anciens comme nouveau. Nous avions l'honneur d'avoir notre ancien curé le R.P. Trudeau, accompagné de notre dévoué curé A. Lemire.

Nous voulons féliciter un grand patriote, le Dr L. O. Beauchemin, d'avoir accepté d'être élu président fondateur de Radio-Ouest. Un autre beau geste de sa part de dévouement à la cause française du sud de la province.

Ste-Famille vient de perdre un de ses paroissiens, M. Dupont, décédé lors d'un pénible accident survenu à l'ouvrage.

La paroisse offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

Ont visité chez M. et Mme Masse, M. et Mme Bénard d'Edmonton, autrefois de Calgary.

Mlle Primetu recevait sa coeur Mme Devine, de l'Ile du Prince-Edouard.

Mme A. Commeault est en Saskatchewan pour quelques semaines. Mme Lemire, sa mère, se remet d'une paralysie.

A l'hôpital Mme McClay depuis quelques semaines. Nous regrettons d'apprendre que M. Bénard, d'Edmonton, souffrant d'une attaque de coeur sera retenu à l'hôpital Ste-Croix pour plus d'un mois.

De passage à Calgary: M. et Mme Ernest Côté, M. et Mme John Grad, d'Edmonton, chez Maurice, leur fils visitant les familles Labrosse et Côté.

## Le "chemin de fer de l'avenir" Ford fera 1,000 m.p.h.

Cologne. — Les usines Ford de Cologne présentèrent le 25 mai aux spécialistes allemands le "chemin de fer du futur", capable de dépasser la vitesse du son, avec mille milles à l'heure. Ce chemin de fer circule sur voie ferrée, mais non pas sur des roues, celles-ci étant incapables estiment les usines Ford, de permettre en toute sécurité des vitesses supérieures à 188 milles à l'heure. Il avance sur un coussin d'air comprimé de un millimètre d'épaisseur. Ford a donné à son invention le nom de "Levacar".

Le modèle qui sera montré à Cologne aura un mètre de long. Les usines de Dearborn, aux Etats-Unis construisent actuellement deux véhicules de démonstration, l'un à une place, l'autre à quatre.

## Radio-Moscou constate que le problème sud-africain n'a pas été résolu

Londres. — La radio de Moscou, faisant état de la récente conférence des premiers ministres du Commonwealth, a signalé à ses auditeurs du sud-est asiatique que "la plupart des observateurs politiques sont d'avis que les chefs de gouvernement du Commonwealth n'ont pas réussi à résoudre l'un des principaux problèmes à l'ordre du jour, celui de la politique de ségrégation raciale de l'Union sud-africaine". Le commentateur soviétique a fait remarquer "qu'en dépit du fait que plusieurs chefs d'Etat du Commonwealth aient vertement critiqué la discrimination raciale en Union sud-africaine, il n'en demeure pas moins que cette question importante n'a pas été suffisamment définie dans le communiqué officiel qui a été publié à l'issue de la conférence".

## Annonces classées

**INSTITUTEURS DEMANDES**

La Commission Scolaire Providence no 30, de McLennan, requiert les services d'instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires et haute école, pour septembre 1960. Prière de s'adresser à Mme F.-A. Chalifoux, C.P. 157, McLennan, Alberta.

* * *

**GARDE-MALADE GRADUEE DEMANDEE**

Salaire et conditions basés sur les recommandations du RNA. Appliquez en écrivant à Soeur Supérieure, Hôpital Sacré-Coeur, McLennan, Alberta.



Scène de la comédie: "A qui le neveu ?" de Théodore Botrel, qui sera présentée, dimanche le 29 mai, à 8h.30, dans le Gymnase de l'Ecole de Bonnyville. Monsieur Balochard réprimande son serviteur. Ces deux rôles sont joués respectivement par M. Raymond Guimond, d'Hinton, et M. Maurice Caouette, d'Edmonton. La pièce est offerte par les finissants du Collège St-Jean d'Edmonton, sous la direction du R.P. André Mercure, o.m.i.

# BEAUMONT

Jeudi le 5 mai, à la salle paroissiale se réunissaient tous les parents et amis de M. et Mme Gérard St-Jacques pour la soirée de noces. Le mariage de Mlle Dolorès St-Jean, de Plamondon, à M. Gérard St-Jacques, fils de M. et Mme Raymond St-Jacques de cette paroisse, avait eu lieu à Plamondon. Nous offrons à ces jeunes mariés nos félicitations et nos voeux de bonheur.

**BAPTEMES:**

Donna Cécile Marie, enfant de M. et Mme Philippe Nichiporick (Henriette Ouellet). Parrain et marraine: M. et Mme François Ouellet, grands-parents de l'enfant.

Wendy Ann Marie, fille de M. et Mme Henry Blake. Parrain et marraine: Edward Soucy et Joséphine Soucy, cousin et soeur de l'enfant.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme W. Hérard est de retour à la maison après un long séjour à l'hôpital. La santé de M. Léopold Donsereau s'améliore quelque peu.

Mardi prochain, le 31 mai, en la fête de Notre-Dame, Marie Reine du Monde, nous aurons, le soir, une grandiose cérémonie en l'honneur de notre bonne Maman du ciel: procession, Rosaire vivant, offrande de couronnes, messe, sermon. Espérons que la température sera favorable pour cette belle fête.

Lundi dernier, le 23, 15 de nos petits enfants recevaient Jésus-Hostie pour la première fois. C'était charmant de les voir aller, chacun son tour, déposer son Hostie dans le ciboire, à l'Offertoire — hosties que le prêtre consacra et qu'ils reçurent à la Communion. La consécration à la Sainte Vierge fut récitée par notre mignonne petite Adèle Leblanc.

—Je ne sais ce qu'est la vie d'un coquin; je ne lai jamais été, mais celle d'un honnête homme est abominable.

J. de Maistre

# ST-JOACHIM

Le samedi 21 mai, le R.P. Thibault, o.m.i., curé, célébrait le cariage de Mlle Annette Préfontaine, fille de M. et Mme René Préfontaine, à M. Fred Orr, fils de M. et Mme West Orr, de la paroisse St. James.

Durant la messe nuptiale M. Noël Constantin accompagné à l'orgue par Mme A. Blais, interpréta des chants appropriés à la circonstance.

A l'issue de la cérémonie, une réception au Club Mocombo, réunissait les parents et les amis des familles respectives.

Après un voyage à Great Falls, Montana, les nouveaux époux résideront à Drayton Valley.

Dimanche, M. et Mme Adrien Blais recevaient les membres du Club Alouette à leur chalet d'Edmonton Beach. Durant l'après-midi la joie régna parmi cette jeunesse et la vie au grand air aiguisa les appétits, aussi ils firent honneur au succulent dîner servi par leur hôtesse assistée de Mme Bédard et Mme Paul Châtain. Les jeunes désirent remercier bien sincèrement M. et Mme Blais pour leur bienveillant accueil. En reconnaissance des nombreux services rendus par leur aumônier le R.P. Ferland, un magnifique cadeau lui fut présenté par le groupe.

Mercredi dernier, les Dames de Ste-Anne se réunissaient à leur assemblée mensuelle sous la présidence de Mme A. Lachambre. Le R.P. Ferland fit appel aux dames de bonne volonté pour assister comme cuisinières aux camps d'été du Lac Ste-Anne. Donnez votre nom à Mme Lachambre, Tél.: GA 4-6227.

Il y aura aussi une réception dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne le 15 juin. Toutes les dames qui désirent en faire partie voudront bien donner leur nom à l'avance soit à Mme Fred Dubord, Tél.: HU 8-8493; Mme A. Brissette, GA 4-2909 et Mme G. Thibault, GA 2-3529. Il y a beaucoup d'avantages spirituels à appartenir à cette société et nous espérons que plusieurs répondront à notre appel.

M. et Mme R. Racette sont de retour de Boston où ils ont visité leur fils le Dr P. Racette et sa famille.

Mme Blandine Gagnon est actuellement à Québec où elle visite sa fille Mme Robert Gingras.

Félicitations à Mme Marguerite Carle qui a été l'heureuse gagnante d'une automobile lors du bingo au profit du Centre Marial de mercredi dernier.

Mme E. Sabourin est patiente à l'hôpital Général.

**BAPTEMES:**

Madeleine Marie Cécile, fille de M. et Mme Labrecque.Parrain et marraine: M. et Mme Edgard Baudoux.

Thomas, fils de Patrick Louery. Parrain et marraine: Lorna Olsen et Barry Fraser.

Sincères condoléances à M. Eugène Trottier à l'occasion du décès de sa soeur, Mme M. Bideault, survenu en France au cours de la semaine dernière.

Félicitations à M. et Mme Laurent Morin qui, dimanche dernier, fêtaient dans l'intimité, leur 67ème anniversaire de mariage.

* * *

**CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION ST-JOACHIM**

La marche générale de la campagne va bon train. Le Comité de Publicité désire annoncer à tous les paroissiens que le "Grand Dîner de Loyauté" aura lieu le 5 juin prochain. Tous les paroissiens sont cordialement invités à ces agapes familiales qui leur sont offertes gratuitement.

Actuellement le Comité des Hôtesses sous la direction de Mmes André Lachambre et Charles Lefebvre, présidentes, aidées de leurs 12 vice-présidentes et de quelque 70 hôtesses travaillent à l'organisation et au succès de ce banquet.

On annonce pour cette semaine trois réunions importantes: mardi soir, jeudi soir et samedi soir à 8 heures. Les hommes qui auront été contactés et qui auront acceptés de collaborer avec les directeurs, sont priés d'être présents à chacune de ces réunions.

La campagne doit intéresser tous les paroissiens de St-Joachim sans exception. Et la meilleure manière de faire sa petite part, c'est de prier avec ferveur et être prêt à rendre service, dans un grand esprit de foi et de sacrifice.

Le Comité de Publicité.





## Grand rassemblement populaire, récréatif et patriotique à Falher, le 29 mai, organisé par le Comité régional de l'A.C.F.A.

Invités d'honneur: S.E. Mgr Henri Routhier o.m.i., Me André Déchène, président général de l'ACFA et M. Paul Delion, consul de France

**Participation de la troupe dramatique du Cercle Dollard d'Edmonton et des chorales de Falher, Girouxville, Jean-Côté et Guy**

PROGRAMME

2h. p.m.: pour les écoliers — 8h. p.m.: pour les adultes

1.—Ouverture: Mot du président régional de l'ACFA, M. Paul Sicotte
*2.—Adresse: Président régional de la Relève, M. René Sicotte
3.—"Reviens Dollard": Chant par la chorale de l'école de Falher
4.—1er acte: "La marraine de Charlie". La troupe du Cercle Dollard d'Edmonton.
5.—"Goutelettes de pluie": Chant par la chorale de l'école de Girouxville (Les gais pinsons)
*6.—"Notre situation scolaire": M. André Déchène, président provincial
7.—2ème acte: "La marraine de Charlie"
8.—"Il y a des loups muguette": Chant par la chorale de l'école Guy
9.—"Le petit voilier": Chant par la chorale de l'école de Jean-Côté
10.—3ème acte: "La marraine de Charlie"
11.—"Notre-Dame de Paris": Chant par la chorale de l'école de Falher
*12.—Mot de M. Paul Delion, Consul de France
*13.—Mot de Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard
14.—"La Marseillaise": Chant par la chorale de l'école de Falher (foule à l'attention)
15.—O CANADA: Chant par la foule.

*** Soirée seulement.**

GARDONS LIBRE NOTRE APRES-MIDI
OU NOTRE SOIREE DU 29 MAI!
PROFITONS RE CE PROGRAMME

## Ecole Saint-Paul . . .

(suite de la page 1)

de l'entrée centrale de l'école est le travail de M. Ch. Blais;

— que M. J. Groome, contre-maître, déposa une gerbe de fleurs au pied du crucifix, appendu aux tentures du théâtre par Son Exc. Mgr Baudoux au cours de la bénédiction de l'école;

— que les décorations pour l'ouverture de l'école étaient l'oeuvre du Dr Mandin.

**QUELQUES BRIBES DES DISCOURS:**

"Il n'y a pas d'éducation sans religion. Seule l'école catholique répond aux besoins des catholiques. Saint-Paul a su garder à son école un caractère franchement et profondément catholique." Mgr Baudoux.

"L'éducation doit former le caractère de l'enfant par: 1) le développement de bonnes habitudes; 2) le contrôle des passions; 3) la fixation d'un haut idéal chrétien. La tâche est difficile mais rendue possible par la coopération de la famille, de l'école et de l'Eglise." Mgr Lussier.

"Le nouvel établissement va stimuler et faciliter dans les éducateurs et les étudiants un perfectionnement toujours plus grand dans leur noble tâche." Hon Aalborg.

"Votre école a bénéficié du téléphone automatique au beau milieu de sa construction et pour l'obtention des octrois gouvernementaux les pourparlers ont été grandement facilités." Hon. Rierson.

"Les commissaires et autres responsables dans l'érection de l'école neuve n'auraient pu réussir cette grande entreprise sans l'asistance d'En Haut, et le premier MERCI s'adresse à Marie et à son Divin Fils." . . . Notre école est belle, nous répètent nos distingués visiteurs, cependant ses murs n'en sont que le corps; l'âme sera les élèves qui en sortiront." M. J. Van Brabant.

"Notre Reine Elizabeth II mérite notre respect et allégeance par sa vie familiale exemplaire, sa simplicité et sa vie chrétienne." M Racette.







## Camps d'été

Les parents désireux d'envoyer leurs enfants à une colonie de vacances, au Lac Ste-Anne peuvent maintenant faire application.

**Pour les garçons.** Le camp commence le 29 au soir et se termine le 14 août au soir. Il est sous la direction du R. P. Ferland, aidé d'un séminariste et de deux ou trois assistants. Vous pourrez avoir les renseignements nécessaires en téléphonant à Mme Lucien Gamache, à GL 5-3850.

**Pour les filles.** Le camp commence le 16 août au soir pour se terminer le 23 août au soir. Il est entièrement sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Vous pourrez avoir les informations nécessaires en téléphonant au couvent à GA 2-4894.

**Conditions d'admission.** Pour l'un et l'autre camp: savoir parler le français et avoir au moins 8 ans. Ces camps sont ouverts à tous les jeunes Canadiens français de la ville et des environs. On vous demande de faire vos applications le plus tôt possible.

## Walter Reuther accorde son appui à M. Kennedy

Washington. — Le président du Syndicat des ouvriers unis de l'automobile, aux Etats-Unis, Walter P. Reuther ,favorise la candidature du sénateur John F. Kennedy, à la présidence des Etats-Unis. Cette nouvelle a été annoncée par les collaborateurs de M. Reuther à la suite de rencontres entre différentes personnalités politiques et M. Roy Reuther, frère du vice-président de la FAT-COI qui est aussi président du Comité d'action politique des Ouvriers unis de l'automobile. Il s'agit là d'un fait plutôt inouï dans l'histoire du syndicalisme américain d'autant plus que M. David J. MacDonald, le président du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique, auquel est affilié le Syndicat de l'automobile, est opposé à l'action politique directe du mouvement syndical.





Trente-cinquième

## Pèlerinage annuel au Sanctuaire de la Petite Thérèse

**Wakaw, Saskatchewan**
**Le dimanche 12 juin 1960**

PROGRAMME

**Du 3 au 11 juin: Neuvaine publique et solennelle**
7h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
8h.00 p.m. Grand'Messe

**Le samedi soir 11 juin:**
8h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
9h.00 p.m. Grand'Messe
10h.00 p.m. Procession aux flambeaux

**Le dimanche 12: Jour du Pèlerinage**
5h.30, 6h. et 7h.00 a.m. Basses messes
7h.00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8h.00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9h.00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9h.00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10h.30 a.m. Grand'messe Pontificale — Sermons en français et en anglais
2h.00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement — Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse

**Radio: N.B. Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.**

**Le dimanche 12 juin:**
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10h.30 a.m. à 12h. (midi) par le poste CKBI de Prince-Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

On vient de déceler en France le gang des "pouces coupés". Il s'agit d'une vaste combine, dans laquelle des assurés d'accord avec des agents d'assurances, se coupaient les pouces pour bénéficier d'une forte prime d'assurance. Les faits porteraient sur sur plusieurs millions de nouveaux francs.

—Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

La Rochefoucauld

## Le chapelet à CHFA

MAI 1960

26.—Les Enfants de Choeur de la paroisse de Morinville
27.—Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
28.—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30.—L'Action Rurale Catholique de Vimy
31.—Les familles Henri et Roland Nobert, de Joussard

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..........................................

Adresse ..........................................

..........................................

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 30 mai au 3 juin 1960)

**LUNDI:** Jacques Martineau, s.j. "Développer ses talents"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville.

**MARDI:** Jacques Martineau, s.j., "Marie-Médiatrice"
Chant: par les Soeurs Grises de Hull.

**MERCREDI:** Abbé Jean Papen, "Impressions d'un prochain prêtre" (1)
Chant par M. J.-Y. Desrosiers de Matane.

**JEUDI:** Abbé Jean Papen, "Impressions d'un prochain prêtre" (2)
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

**VENDREDI:** Vincent Colozza, s.j., "Contraste: Dieu doux et fort"
Chant par M. Jean-Paul Rodrigue de Vancouver.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

## A l'Antenne de CHFA

A mon avis ce qu'il y a de plus intéressant pour une personne qui fait de la radio, c'est l'IMPREVU. J'entends par là tous ces événements qui arrivent à brûle-pour-point, ou presqu'à l'improviste, et qui font que la journée d'un reporter, ou d'un journaliste, est remplie de faits et d'incidents tout d'un intérêt particulier, que celui-ci s'efforce de transmettre à son auditoire le plus exactement possible. Il y a également les événements qui sont préparés longtemps d'avance, et auxquels la Presse et la Radio sont invitées. C'est ainsi par exemple, que lundi dernier, j'avais l'honneur et le plaisir d'assister à la bénédiction, et l'ouverture de l'école supérieure de Saint-Paul connue maintenant sous le nom de Ecole Racette. Vous avez sans doute remarqué par les reportages et interviews enregistrés durant ces cérémonies, que cet événement était l'un des plus importants dans l'histoire de cette ville. Je profite donc de l'occasion pour remercier sincèrement les organisateurs de cgette journée pour la généreuse collaboration qu'ils ont accordée au représentants de CHFA.

**CENT DOLLARS POUR VOS VACANCES**

Encore cette année, la chance vous est donnée d'augmenter de cent dollars votre budget de vacance. Commencée depuis lundi le 16 mai. l'émission "Cent dollars pour vos vacances", nous apporte tous les jours de nombreuses lettres. Il faut dire que cette somme peut être gagnée assez facilement puisqu'il vous suffit de nommer trois des six commanditaires du programme, qui sont:

**S. S. KRESGE CO. LTD.**
**220 Centre d'Achat Westmount**
**W. W. ARCADE**
**97ème rue - Avenue Jasper**
**EDMONTON TIRE CO. LTD.**
**10209 - 100ème rue**
**GOERTZ STUDIOS**
**10043 - 102ème rue, édifice Laflèche**
**LANE TRAILER SALES**
**7948 - 104ème rue**
**ZELLER'S LTD.**
**101ème rue - 102ème avenue**

Vous pouvez donc gagner cent dollars, en nous écrivant pour nous donner le nom et l'adresse de trois de ces commanditaires. Mais ce qui est plus important, c'est que vous encouragiez ces établissements. C'EST ÇA QUI COMPTE. Ne manquez pas l'émission "Cent Dollars pour vos Vacances" à 11h.30 a.m., du lundi au vendredi.

Plusieurs des annonceurs de CHFA se préparent actuellement à partir en vacances. Le premier sur la liste est René Despins. René nous quittera à la fin du mois pour aller passer quelques semaines dans la vieille province de Québec. Il n'aurait pu choisir meilleur endroit, car la vieille province, offre vraiment tout ce qu'il faut pour le touriste à la recherche de quelque chose de spécial. Mais vous en saurez beaucoup plus long à ce sujet en écoutant tous les dimanches matins l'émission spéciale que vous présente à 10h.30 l'Office de la Publicité de la Province de Québec. Bonne vacances René.



QUAND UN CHRONIQUEUR RENCONTRE UN ATHLETE
C'est avec plaisir que les membres du personnel de CHFA ont accueilli, le 10 mai dernier, la célèbre étoile du Canadien de Montréal, JEAN BELIVEAU, qui était de passage à Edmonton comme invité au Banquet annuel des sportifs. Sur la photo ci-haut, nous voyons notre incomparable chroniqueur sportif, Tharcis Forestier, causant avec le célèbre athlète. Nous sommes reconnaissants à la compagnie MOLSON'S EXPORT BOTTLING LTD., de nous avoir donné la chance de rencontrer cette grande personnalité sportive.

## Club de la Radio

M. J. Deslauriers, McLennan
Dames de Ste-Anne, McLennan
M. André Lachambre, Edmonton
M. Lionel Faucher, Edmonton
M. J. Clovis Thérien, Edmonton
R.P. Léopold Desgagné, Morinville
M. et Mme Jos. Alfred Lemieux, Bonnyville
RR. Filles de Jésus, Plamondon
M. Gyrice Lafrance, St-Paul
Mme Marie-Joseph Lamoureux, St-Albert
R.P. Benoit Frigon, o.m.i., Girouxville
Mme E. Langlois, Girouxville
M. Ferdinand Langlois, Girouxville
Mlle Angèle Blanchet, Falher
M. Isidore de Champlain, Legal
M. Paul Piquette, Plamondon
M. et Mme Alvey Gauthier, Gourin
M. Donat Sylvestre, Tangente
M. J. St-Martin, Edmonton
Mme Julienne St-Martin, Edmonton
M. Georges Nobert, Morinville
Dupuis, Dunn, Donahue, Edmonton
Dames de Ste-Anne, Edmonton
M. Maurice Magnan, Beaumont
M. Paul Rioux, Edmonton
M. Léonard Martineau, Falher
M. Antoine Beaulé, St-Edouard
M. Alfred Aubin, St-Paul
M. Louis Dumaine, LaCorey
M. Isidore Gauthier, Plamondon
M. Thuribe Gagnon, Thérien
M. et Mme Gérard Campeau, Fort-Kent
M. et Mme Louis Rivey, St-Paul
Mme Eva Parenteau, Thérien
M. Joseph Gratton, St-Vincent
Mme Joseph Gratton, St-Vincent
M. et Mme Gilbert Lavallée, Edmon.
M. et Mme Wilfred Legris, Edmonton
M. J.-L. Paquette, Donnelly
Mme J.-L. Paquette, Donnelly
Mme David Therriault, Donnelly
RR. SS. Ste-Croix, Jean-Côté
R.P. Gaston Montmigny o.m.i., Assumption
M. H. Lacoursière, Edmonton
Mme Albert Legault, McLennan
M. Amédée Brochu, Morinville
Mme Amédée Brochu, Morinville
M. W. Roberge, St-Paul
Capitaine Jean Pariseau, Edmonton
M. Julien-J. Tremblay, Edmonton
Mlle Thérèse Jean, Ste-Brides
M. Armand Plouffe, Végreville
M. l'abbé Henri Garnier, Végreville
Mlle Claire Garnier, Végreville
M. Ferd Nadon, Edmonton
M. A. G. P. Williams, Verdun, P.Q.
La Relève, Guy
M. Charles Gagnon, Falher
M. Pierre Serbu, Willingdon
RR. SS. Grises, St-Albert
François Baillargeon, Edmonton
M. J. Armand Turcotte, Edmonton
M. Alphonse Dion, Donnelly
M. Gabriel Ledru, Chauvin
M. N. Déry, Bonnyville
Mme Marie Apchin, Vimy
Mme Blandine Gagnon, Edmonton
M. et Mme Gaston Kremer, Morinville
La Société des Compagnons de St-Isidore
Mme Malvina Laverdière, Girouxville
M. Paul-Emile Maisonneuve, Donnelly
M. l'abbé George Bégin, Fort McKay
M. Henri Lusson, Legal
M. Raoul Lauzon, Falher
M. Laurent Brassard, McLennan
Mme Antonia Dumont, Falher
M. et Mme Fortunat Lachance, Guy
M. Jean-Paul Bouchard, Tangente

**TOTAL GENERAL: $2,670.00**



## Le premier cardinal noir prend possession de son église

Rome. — Le cardinal Laurian Rugambwa, premier Noir à devenir membre du Sacré Collège, a pris possession de la petite église de Saint-François d'Assises, temple quatre fois centenaire qui sera son église titulaire dans la ville éternelle. Cette église est située dans le quartier pauvre et surpeuplé du Transtévère. Quelque deux cents paroissiens remplissaient la petite église et ont fait une ovation au prince de l'Eglise. Le cardinal Rugambwa avait été empêché de prendre possession de son église titulaire, ayant été victime d'une attaque de malaria après son élévation au cardinalat.

## Le Pape rappelle aux médecins leur devoir à l'égard de l'âme humaine

Cité du Vatican. — Le Pape Jean XXIII a déclaré à un groupe international de chirurgiens que les médecins devraient considérer que l'homme est composé d'un corps et d'une âme et s'efforcer de les traiter fraternellement et avec respect, en voyant en eux l'image du Christ souffrant. Le Pape a précisé que les chirurgiens faisaient le travail du prêtre et de l'éducateur. Ces trois professions travaillent de concert au progrès et à la sauvegarde de la santé spirituelle et physique de l'humanité. Les médecins, qui ont été reçus en audience spéciale par Jean XXIII participent à un congrès international de chirurgiens à Rome.

## La Somalie italienne accédera à l'indépendance

Rome. — Le cabinet italien a sanccorder le statut d'indépendance à la tionné un bill qui aura pour effet d'acterritoire de l'Afrique orientale a été Somalie, le 1er âuillet prochain. Ce placé sous l'administration italienne en 1950, en vertu d'un mandat de tutelle que les Nations Unies ont confié à l'Italie. L'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé une proposition que l'Italie lui a soumise en décembre dernier, visant à fixer au 1er juillet plutôt qu'au 2 décembre de cette année la date de l'entrée en vigueur de statut d'indépendance de la Somalie. Le pays voisin de la Somalie italienne, la Somalie britannique, doit aussi obtenir son indépendance le 26 juin prochain et on croit que les deux nations se fusionneront ensuite.

—L'amour scrupuleux de l'ordre, dans la mesure où il existe, rend impossible tout péché.

R. P. Pègues

## Petits faits dans un petit monde

Les cigarettes Chesterfield ont passé un mauvais moment lorsqu'un ébéniste de Pittsburgh, atteint d'un cancer au poumon, les attaqua en justice réclamant plus de 2 millions de dollars de domages-intérêts. Il prétendit ne consommer que des cigarettes de cette marque et par conséquent il les rendait responsables de son mal. Le tribunal de Pittsburgh a acquitté les "Chesterfield".

* * *

La résistance semble continuer au Thibet. Les commerçants refusent de vendre leurs produits aux troupes d'occupation. Les Thibétains réquisitionnés pour construire des routes travaillent avec une lenteur désespérante et font du sabotage. Depuis un an, plus de 100,000 Thibétains auraient été déportés. En outre les Chinois continuent de piller systématiquement les trésors tibétains enfouis dans les vieux monastères.

* * *

Picasso est en baisse chez les collectionneurs américains. Par contre Renoir, Gauguin et Cézanne sont en hausse constante. Quant aux meubles de style français, leurs prix ne font que monter.

* * *

Deux cambrioleurs s'étaient introduits récemment dans une boutique de la banlieue londonienne. Comme ils savaient les propriétaires absents ils prirent tout leur temps pour râfler amplement les marchandises. Alors qu'ils allaient s'attaquer au coffre-fort, ils entendirent tout à coup une voix nasillarde les interpeller dans l'obscurité: "Que faites-vous là?". Les deux cambrioleurs ne demandèrent pas leur reste mais prirent la fuite à toutes jambes, abandonnant toutes les marchandises volées et leur outillage. Le lendemain ils purent lire dans les journaux anglais qu'un perroquet avait mis en fuite des cambrioleurs. On imagine leur désappointement.

* * *

Poussés par les grandes chaleurs, trois grands éléphants d'un cirque italien ont quitté leurs emplacements et sont allés prendre un bain en pleine nuit dans la rivière Tresa.. Ravis de cette fraîcheur ils poussèrent de tels barissements que toute la ville s'éveilla. Il fallut deux heures pour ramener les animaux sous leur tente.

* * *

Un artiste de la radio équatorienne, Guerra Castillo avait déclaré devant la radio que si Chessman était exécuté il mettrait fin à sa vie. Chessman fut gazé mais Castillo est encore en vie. Très penaud il a expliqué au micro qu'il avait voulu dire "mettre fin à sa vie artistique". Il prenait volontiers comme pseudonyme Hugo Venel. Désormais il en choisira un autre. Venel est mort, mais Castillo vit... heureusement.

* * *

D'après les médecins de Moscou le tabac ne serait pas une cause immédiate de cancer. Tout au plus peut-il donner des maladies comme la bronchite chronique qui, elle, peut engendrer par après le cancer. Les médecins soviétiques sont d'avis que la pollution de l'air est une cause beaucoup plus fréquente de cancer que le tabac.

(ULTRAMARE)

## Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7:15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Folklore et chan.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

**DIMANCHE**
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**LUNDI**
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

**MARDI**
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

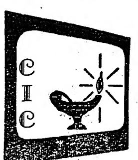
**MERCREDI**
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

**JEUDI**
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

**VENDREDI**
3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

**SAMEDI**
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

*Cinéma et culture*



# Films à l'écran

## Rx Murder

Cote morale :
AULTES AVEC RESERVES

Britannique 1958. 75 min. Comédie mystère réalisée par Derek Twist avec Rick Jason, Marius Goring et Lisa Gastoni d'après une nouvelle de Joan Fleming.

Un jeune Américain Dr Forbes se disant journaliste débarque en Angleterre. Il vient réellement pour découvrir le mystère de la mort de son ex-femme Stella — ils étaient divorcés depuis longtemps. Ses recherches l'amènent à un médecin anglais qui a enterré ses trois premières femmes et il se propose de marier une jeune fille à laquelle Forbes s'intéresse. Ces morts successives sont-elles naturelles ? D'où vient la richesse du médecin ?

Ce film ne tient pas le spectateur en haleine mais il est intéressant. La photographie est belle.

Appréciation morale : Acceptation du divorce, même en incidence appelle des réserves.

## Westbound

Cote morale :
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959. 69 min. Warnercolor Western réalisé par Budd Boetticher avec Randolph Scott, Virginia Mayo et Karen Steele.

Vers la fin de la guerre de Sécession le lieutenant Hayes doit mettre sur pied la firme chargée du transport d'or. C'est une mission importante car l'or est très nécessaire aux armées de l'Union. Après bien des difficultés et combats Hayes peut reprendre le transport d'or. Ce western présente une action vive mais pleine de violence, fusillade et d'intrigues sentimentales.

Appréciation morale : Selon la morale propre au western les méchants sont punis et les bons récompensés.

## Auntie Mame

Cote morale : ADULTES

Américain 1958. 143 min. Technirama. Technicolor. Comédie réalisée par Morton de Costa, avec Rosalind Russell, Forest Tucker et Peggy Cass. Souvenir personnel du romancier devenu à l'age de deux ans orphelin et adopté par une excentrique tante Mame sont base à ce film. En 1929 tante Mame connait la débacle financière suivie d'un heureux mariage. La mort prématurée de son époux lui fera écrire son autobiographie, bien excentrique.

Cette comédie est avant tout un film d'acteur, brillamment enlevé par la dynamique Rosalind Russell. Malgré quelques scènes drôles l'ensemble contient des longueurs peu intéressantes.

Appréciation morale : L'humour déplacé en ce qui concerne une fille-mère et la légèreté de certaines situations sont atténués par le ton de la comédie. Pour adultes.

## Hunchback of Notre Dame

Cote morale : ADULTES

Français 1956. 103 min. Cinémascope. Drame réalisé par Jean Delannoy avec A. Quinn, Gina Lollobrigida d'après le roman de Victor Hugo.

Au Moyen Age à Paris, on délaisse le Mystère qui se joue pour voir danser une gitane Esmeralda. L'alchimiste Frollo veut posséder la jeune fille, Quasimodo, son serviteur en est également amoureux. Mais le capitaine Phoebus duquel elle est éprise la protège. Frollo poignarde son rival. Accusée de meurtre et de sorcellerie l'Esmeralda est sauvée par Quasimodo qui la met à l'abri dans l'église.

Il faut reconnaître que Dellanoy est resté fidèle aux moindres détails du roman de Victor Hugo.

Appréciation morale : Les moeurs d'une époque révolue atténue la portée morale de ce film, toutefois réservé aux adultes uniquement.

## From the Earth to the Moon

Cote morale :
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1958. 100 min. Technicolor. Film de science-fiction réalisé par Bryon Haskin, avec Joseph Cotten, Debra Paget d'après un livre de Jules Verne.

Trois ans après la guerre de Secession un riche fabricant proclame la découverte d'un projectile. Un métallurgiste refuse de croire l'inventeur mais ils finissent à s'unir pour créer un projectile capable d'atteindre la lune. La folie de l'un vouera l'entreprise à la perte.

Ce film débute rapidement et tout de suite il est intéressant. Mais un manque de clarté est décevant.

Appréciation morale : L'âpre rivalité de deux industriels et le caractère de l'aventure sont intéressants. Pour adultes et adolescents.

## Have Rocket Will Travel

Cote morale :
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959. 66 min. Comédie réalisée par David Lowell Rich avec Moe Howard, Larry Fine et Joe de Rita.

Dans une base interplanétaire deux hommes collaborent aux recherches d'une jeune femme de sciences. Un nouveau combustible est découvert et les trois hommes sont des voyageurs involontaires qui se trouvent à faire la route dans une fusée partant pour Vénus.

Les trois Stooges bien connu dans la télévision se spécialisent dans le comique facile, souvent vulgaire. Ce film est bâti spécialement pour eux.

Appréciation morale : Ce divertissement d'un comique un peu gros ne contient rien de nocif. Adultes et adolescents.

## But not For Me

Cote morale :
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959. 104 min. Vistavision. Comédie dramatique réalisée par Walter Lang avec Clark Gable et Lili Palmer.

Un producteur de Broadway, pas mal âgé pense à sa retraite, mais l'amour qu'il a pour sa secrétaire le porte à entreprendre une nouvelle production.

La pièce qui est le reflet de sa propre aventure a un grand succès. La jeune fille devenue vedette s'aperçoit que son amour pour un homme âgé n'est pas raisonnable. Elle le quitte pour épouser un camarade.

Quelques très bons passages même remarquables ne peuvent compenser les faiblesses de construction dramatique.

Appréciation morale : Malgré la conclusion bien morale la désinvolture avec laquelle le mariage est traité et la présentation sympathique du divorce réserve ce film aux adultes avertis.

## Night of the Quarter Moon

Américain 1959. 95 min. Cinémascope. Drame social réalisé par Hugo Hass avec Julie London et Nat King Cole.

Après la guerre de Corée, Chuck en repos à Mexico épouse une métis. Le couple revient à San Francisco où leur union fait scandale. Les voisins ne veulent pas accepter ce mélange de race. La mère de Chuck profite de sa maladie pour obtenir l'annulation du mariage. Mais Chuck vient témoigner son amour pour la femme qu'il a choisit.

Le sujet de ce film est louable, mais la réalisation ne l'est pas. Il prône la solidarité des races et montre l'erreur de ceux qui s'y opposent. L'idée est bonne mais réalisée pauvrement.

Appréciation morale : Une solution fragile est apportée à un problème sérieux. Les scènes suggestives obligent à déconseiller ce film.

## Day of the Badman

Cote morale :
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1958. 81 min. Cinémascope Eastmancolor. Western réalisé par Harry Keller avec Fred McMurray et Joan Weldon.

Pour s'être rendu coupable d'un meurtre un des cinq frères Hayes est arrêté et condamné à la pendaison. Ses frères terrorisent le villagent et font pression sur le juge Scott. Il ne se laisse pas intimider et fait exécuter le coupable malgré la lâcheté du sherif.

Dans ce film, on retrouve le monde habituel du western. L'ensemble est pas mal fiable, les caractères sont superficiels.

Appréciation morale : Les méchants sont tués, les bons sauvés et la vertu récompensée. Pour adultes et adolescents.

Devinez qui . . .



. . . . . trouve que l'école est une belle invention

# REGARDS SUR LE MONDE

### L'AFRIQUE S'EMANCIPE

Nous devrions dire, lorsque le Noir s'émancipe car c'est tout autant des Noirs d'Amérique que nous désirons parler que des autochtones de l'Afrique. Quoique l'on puisse penser que les Noirs d'Amérique, étant les descendants directs des esclaves importés d'Afrique, méritent encore le titre d'Africains.

Selon un professeur en sociologie américain, la ségrégation ne ferait que s'accentuer aux Etats-Unis. Cette opinion est donc diamétralement opposée à celle professée par tous les utopistes du monde qui s'en vont clamant que le monde fraternel est pour demain, si pas pour cet après-midi. Et ce professeur explique ce phénomène précisément par le progrès opéré par les noirs.

Naguère lorsque les Noirs d'Amérique n'occupaient que des fonctions subalternes, les fonctions et les emplois les plus inférieurs, ils ne pouvaient rencontrer comme concurrents immédiats que quelques blancs également relégués à ces rôles plutôt obscurs. Mais ils n'étaient pas nombreux, de sorte que s'il y avait bien une barrière de couleur, comme il existait une barrière sociale entre gens de rang plus élevé et gens de rang moins élevé, il n'y avait pas de haine raciale.

Tout cela tend à changer. Les Noirs d'Amérique progressent et évoluent. Ils en viennent petit à petit à occuper les fonctions et emplois plus importants. Et là, ils se heurtent à la concurrence de plus en plus vive de la part de couches plus larges de la population blanches. Et le professeur en sociologie de nous avertir. Jusqu'à présent la ségrégation n'a existé que dans les Etats du Sud et encore était-ce une ségrégation du nombre et de la valeur et non de la race, les deux se couvrant fortuitement en l'occurence. Bientôt la ségrégation s'étendra aux Etats du Nord et prendra l'aspect d'une haine de couleur. Que faire?

Le même drame se joue en Algérie, peuplée du côté des Blancs par une multitude de petites gens, établis depuis plus d'un siècle sur les côtes méditerranéennes. Là aussi la compétition joue à fond. Et sans doute l'Afrique du Sud est-elle en train d'offrir le même spectacle.

Mutatis mutandis, le même phénomène s'observe dans les Etats africains devenus indépendants, mais alors de la part des Noirs vis-à-vis des derniers colons ou fonctionnaires blancs. Là également l'esprit de compétition l'emporte sur toutes les autres considérations.

D'ailleurs, le problème juif en Europe a-t-il jamais été autre chose? L'esprit de ghetto, ramenant les Juifs d'Europe à pratiquer une solidarité et une entre aide à toute épreuve, a créé autour d'eux à la fois l'envie et la compétition. Par interaction, de nombreux Juifs ont essayé de s'emparer des leviers de commande, soit par le commerce, soit par la finance, et très souvent y ont réussi. De là une nouvelle réaction de la part de ceux qui en étaient exclus, etc.

Bref, le monde fraternel n'est possible que dans des conditions économiques et sociales idéales. Et nous en sommes loin. Car l'homme continue d'agir selon ses propres intérêts et même si ceux-ci sont parfaitement légitimes, ils doivent inévitablement heurter les intérêts d'autres. Ote-toi de là que je m'y mette, reste encore la règle et tous les principes les plus nobles n'y pourront rien changer.

Mais ce n'est pas une raison de désespérer. L'humanité n'est pas encore au bout de son évolution et si la fraternité humaine est encore souvent un vain mot, du moins y a-t-il progrès et pouvons-nous espérer que ce principe essentiellement chrétien triomphera un jour.

(ULTRAMARE)

## Un journaliste indien rend hommage au Canada

Bombay. — H. R. Vohra, correspondant du "Times of India" à Washington, a fait un bel éloge du Canada, particulièrement pour ses contributions au plan de Colombo, en racontant ses impressions d'un récent voyage au Canada. Il écrit avoir constaté "quelque chose de candide et pur" au sujet des relations entre le Canada et l'Inde. "C'est probablement pour cela que nous nous sentons si près de ce Dominion. Nos relations sont basées sur un respect mutuel". Vohra a loué le Canada pour avoir aidé l'Inde à accéder au statut de république sans perdre celui de membre du Commonwealth.

## La voie maritime nuirait peu au port de New-York d'ici 25 ans

New-York. — Une étude menée par l'université Harward en vient à la conclusion que la voie maritime du Saint-Laurent nuira très peu au port de New-York au cours des 25 prochaines années. Selon cette enquête, la voie enlèvera à New-York seulement deux pour cent du transport océanique en 1985. Le genre de transport que la voie peut détourner du port de New-York ne représente qu'un très faible pourcentage et l'on considère qu'aucun port des Grands lacs ne saurait se doter d'installations portuaires comparables à celles de New-York. Le document estime, cependant, que la voie maritime va attirer beaucoup de cargaisons en vrac, notamment, le minerai de fer et le grain.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 17/60/NWT — REGALAGE, PONCEAUX ET REVETEMENT EN GRAVIER TAMISE, DE HAY-RIVER AU CHEMIN DE MISE EN VALEUR D'ENTREPRISE (T.N.-O.) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 14 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa, (Ont.), M. R. B. Angus, ingénieur surveillant adjoint, Division des routes, Yellowknife, (T. N.-O.), M. J. A. Savage, ingénieur surveillant, Division des routes, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.), Bureau de la Division des routes, pièce 700, 1110, ouest rue Georgia, Vancouver, (C.-B.) et bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, portant la mention "SOUMISSION POUR ATELIER ET ENTREPOT D'ACIER: HAY-RIVER, T. N.-O.", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer par l'entremise de:

L'ingénieur en chef, Ports et Rivières, pièce 874, édifice Hunter. Ottawa (Ont.), l'ingénieur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.) et on peut se les procurer aux bureaux de poste de Calgary, Peace River (Alb.) et Hay-River et Yellowknife (T. N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE — POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX PROVINCE DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON, 1960-61" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 23 JUIN 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); Gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); gérant régional, 705 édifice Commercial, Winnipeg, (Man.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.) et du gérant régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicateur fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépot de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

# Au fil des jours

MOSCOU. — L'incident de l'avion américain, en mission d'espionnage audessus de la Russie, et abattu ou capturé par les Russes, continue à troubler les rapports internationaux. On annonce de Moscou que le pilote Powers, sera jugé pour haute trahison. Ce qui semble mettre fin, jusqu'à preuve du contraire, à l'accusation lancée dans certains journaux, selon laquelle le pilote aurait été un agent double.

* * *

BERNE — Deux fonctionnaires de l'ambassade soviétique à Berne ont été expulsés du territoire suisse pour s'être livrés à l'espionnage au profit de leur gouvernement. Ils avaient reçu de certains de leurs agents des renseignements concernant les installations de l'armée suisse et les rampes de lancement en Allemagne occidentale.

* * *

BRUXELLES. — Le Shah de Perse, Mohammed Palhevi, a été triomphalement reçu en Belgique où il a passé quelques jours, visitant de nombreuses installations industrielles du pays.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Dans une allocution radiodiffusée, M. Cornélis, Gouverneur Général du Congo Belge a brossé une image dramatique de la situation anarchique qui prévaut actuellement dans certaines provinces congolaises. Il a dit que l'autorité y était constamment brimée et dans l'incapacité d'exercer sa mission.

* * *

PARIS. — Le Prince Ali Khan, fils de l'actuel Aga Khan a été tué sur le coup dans un grave accident d'auto survenu près de Suresnes.

* * *

PARIS. — Le président Nehru a fait une visite éclair au général de Gaulle. Il aurait, dit-on, plaidé la cause de l'Asie à la veille de la Conférence au sommet. Comme on sait l'Asie est absente de cette conférence.

* * *

LE CAP. — Le gouvernement sud-africain a annoncé son intention de ne pas renoncer aux lois dites d'apartheid, notamment à la législation sur le "laissez-passer" pour noirs. D'autres part le premier ministre, le Dr Verwoerd, semble maintenant en bonne voie de guérison et pourra bientôt reprendre ses fonctions.

(ULTRAMARE)

—La prise de la discipline toutes les fois que vous aurez commis quelque faute un peu considérable, doit être accompagnée de la condition que votre confesseur y consente, et non autrement.

Bossuet

° ° *

—O Dieu! enlevez de ma poitrine ce coeur de pierre; mettez-y un coeur de chair capable de vous aimer.

S. Bonaventure



A l'occasion du grand rassemblement populaire, récréatif et patriotique à Falher, le 29 mai prochain, La Troupe dramatique du Cercle Dollard d'Edmonton présentera la comédie en trois actes, "LA MARRAINE DE CHARLIE". Voici les membres de cette troupe que vous aurez le plaisir d'applaudir: 1ère rangée de g. à d.: Suzanne Coté, Adèle Pépin, Paul Lambert, Marthe Déchène et Diane Rivet. Dans la 2e rangée: Denis Lamothe, Richard Blais, Claude Préfontaine, Louis Prince et Gérald Royer. C'est une scène de Mlle Irène Constantin, dont la photo n'apparait pas sur cette vignette.

# Trois anniversaires de sacerdoce célébrés au Lac Esturgeon

Le 19 mai 1960 sera désormais une date inoubliable pour le Lac Esturgeon. Le R. P. Arsène Alac, o.m.i. célèbre le 60e anniversaire de son oblation religieuse, le R. P. Paul Serrand, o.m.i. le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale, le R. P. Nicolas Roué, o.m.i. le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. C'est donc trois jubilés en une journée : jubilé de diamant, jubilé d'or et jubilé d'argent. Chose plutôt rare mais digne d'être enregistrée dans l'histoire du Lac Esturgeon. Il est à remarquer que les trois vénérés jubilaires sont de dignes fils de France, puisqu'ils ont servi la Patrie avant de s'enrôler sous la bannière de Marie et d'aller évangéliser les pauvres.

Le R.P. Alac, né le 29 mars 1877, à Bonneterre, diocèse de Rodez, de Casimir Alac et Marie Jeanne Viguier, entra au noviciat des Oblats à Notre-Dame de l'Osier le 7 décembre 1899. Après l'émission de ses premiers voeux le 8 décembre 1900, il se dirigea vers le scolasticat de Liège en Belgique pour y continuer ses études théologiques, commencées au grand séminaire de Rodez. Ordonné prêtre le 12 juillet 1903, il va l'année suivante à Grouard. Voilà donc maintenant 57 années d'apostolat parmi les Indiens ! Le vénéré jubilaire ne dit pas : c'est assez ! il continue à se dévouer pour Dieu et pour les âmes.

Le R. P. Serrand, né le 2 novembre 1885 à Billé, diocèse de Rennes, de Jean Serrand et de Adélaide Démorand, entra d'abord au grand séminaire de Rennes, où l'avait précédé son frère aîné, puis interrompant ses études, il demanda son admission au noviciat des Oblats au Bestin en Belgique. De là, il passa quatre ans au scolasticat de Liège. Il est ordonné prêtre le 10 juillet 1910, heureux d'avoir à ses côtés son frère, devenu vicaire général de Rennes, plus tard évêque de St-Brieuc. Le départ pour les missions ne se fit pas attendre. Il arriva à Grouard en juillet 1911. Apart les années passées à Grande Prairie et à Girouxville, le R. P. Serrand est missionnaire parmi les Indiens, et aujourd'hui encore il se trouve heureux avec les Cris du Lac Esturgeon, sa première mission.

Le R. P. Roué, né le 29 décembre 1909, à Ploudaniel, diocèse de Quimper, de Claude Roué et Marie Feroc, commença ses études à Lesneven, puis fut admis au juniorat de Jersey. Il entra au noviciat de Coigny le 4 août 1928 pour terminer dans l'île de Berder le 15 août 1929. Il fit ses études philosophiques et théologiques d'abord à Notre-Dame de Sion, puis à Liège et à Notre-Dame de Lumières, enfin à la Brosse-Monceau, où il est ordonné prêtre le 9 juillet 1935. C'est ensuite l'obédience pour le vicariat de Grouard où il se dépense depuis 25 ans à l'évangélisation des Indiens.

En cette belle journée de mai 1960, il était donc juste de se réunir autour des trois vénérés jubilaires. Sans parler de Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, toujours présent dans les grandes circonstances, il était agréable de voir aussi un grand nombre de prêtres, de religieuses et de laïques.

10 h. 30 ! C'est l'heure de la grand' messe solennelle. Monseigneur est à son trône. Le R. P. Alac et le R. P. Serrand ont pour eux deux Prie-Dieu placés en face de l'autel. Le R. P. Roué est le célébrant, assisté du R. P. Proulx, de Slave Lake, comme diacre et du R. P. Frigon, de Girouxville, comme sous-diacre, le R. P. Pinard, de McLennan, remplit les fonctions de maître de cérémonies et M. l'abbé Gendre, curé de Valleyview, celle de thuriféraire. Les enfants de l'école exécutèrent une magnifique messe en musique. Après le chant de l'évangile, Monseigneur rappelle brièvement les missions par lesquelles les trois jubilaires ont passé et le bien qu'ils y ont fait. Que de messes célébrées ! de communions distribuées ! de baptêmes, d'absolutions, d'extrêmes-onctions, de mariages !, sans compter la divine parole annoncée du haut de la chaire ou dans les catéchismes. Ne faut-il pas pour cela remercier le Seigneur ! Voilà pourquoi la messe d'aujourd'hui, une messe d'action de grâces, et le chant solennel du "Te Deum" à la fin de la messe !

Il est midi ! c'est l'heure des agapes fraternelles, c'est aussi l'heure des souvenirs. Le R. P. Kinderwater, o.m.i. qui est présent avec ses vénérables parents, rappelle avec gaîté ses deux premières années passées comme écolier à la mission St-François-Xavier du Lac Esturgeon. Le R. P. Donze, o.m.i., de Fort St-John, B.C. apporte de beaux souvenirs sur le R. P. Roué, au temps du scolasticat, aimable confrère qu'il n'a pas revu depuis vingt ans. Le R. P. A. Bruckert, o.m.i., à son tour, raconte ses aventures alors qu'il était à Grouard avec le R. P. Roué pour apprendre le cris sous la direction du R. P. Falher, o.m.i., professeur éminent de cette langue indienne. Tour à tour le R. P. Shalla, C. Ss.R., de Grande Prairie et le R. P. Murphy, C.Ss.R. de Dawson Creek, B. C. rapportent de jolis faits à l'adresse du R. P. Serrand, au temps où il était jeune missionnaire à Grande Prairie et à Pouce Coupe, B. C. De son côté, le Dr Julius Kratz exprime bien haut sa reconnaissance au R. P. Serrand alors que tout à fait étranger dans le pays, il arrivait au Fort Vermilion. C'est un vétéran qui fait l'éloge du R. P. Alac en rappelant les années lointaines du scolasticat et son dévouement inlassable durant ses 57 années comme missionnaire. Impossible de raconter toutes les louanges à l'adresse des trois vénérés jubilaires, il faut pourtant mentionner le message envoyé par le R. P. M. Lavigne, o.m.i., vicaire des missions, actuellement à Ste-Agathe-des-Monts, P. Q., et lu par le R. P. C. Durochers, o.m.i, vice-provincial, pour féliciter les trois heureux jubilaires. Enfin Son Exc. Mgr Routhieur ne peut s'empêcher d'exprimer sa joie à la vue des prêtres, des religieuses et des personnalités laïques qui l'entourent et de nouveau adresse ses félicitations aux vénérés jubilaires.

La bénédiction du Saint-Sacrement termina cette magnifique journée.

La semaine

# Dans le sport

C'est la boxe qui tient la vedette cette semaine, avec une nouvelle fantaisie d'Edgar Sugar Robinson. L'ancien champion du monde des moyens a été suspendu indéfinitivement pour ne s'être pas présenté devant son adversaire lors d'une soirée de boxe organisée à Baltimore. Robinson devait rencontrer Pedro Gonzales.

* * *

Chez les poids lourds, Eddy Machen, qui fut considéré longtemps comme le prétendant au titre jusqu'au jour où il fut battu par Johnson, cherche à s'imposer de nouveau. Il n'a enregistré qu'une seule défaite en 26 combats, dont 20 par K.O. Le noir est un frappeur puissant et un excellent boxeur.

* * *

En football, les Alouettes ont annoncé la signature du contrat par Al Patterson, qui, l'année dernière, avait été gravement blessé au genou et dont on craignait la retraite. C'est l'un des joueurs les plus populaires du Club métropolitain.

* * *

Une intéressante tentative d'acclimater sur le continent nord-américain le football tel qu'il se pratique partout ailleurs dans le monde et qu'on appelle le soccer, est actuellement en cours. Une série de matchs réunissant les meilleurs équipes du monde va se dérouler à New-York. Certaines de ces formations doivent venir jouer à Montréal et dans l'Ontario. Les organisateurs espèrent attirer autour du terrain à New York de vingt à cinquante mille spectateurs. Ceci permettrait d'assurer les finances de ce nouveau sport très spectaculaire, qui pourrait devenir populaire dans nos pays également.





# Dans le monde

(suite de la page 1)

toutes les questions doivent être réglées par des négociations et non par des exigences intransigeantes, a dépassé les prévisions les plus pessimistes. Le président du conseil soviétique s'est montré vis-à-vis de M. Eisenhower d'une insolence et d'une grossièreté qui témoignaient d'un ardent désir de ne pas voir les choses s'arranger.

Le résultat de cette conférence manquée semble, en tout cas, avoir encore plus rapproché les puissances occidentales. M. Macmillan et le président de Gaulle ont multiplié leurs condamnations de l'attitude soviétique et leurs témoignages de fidélité à l'alliance occidentale. Partout dans le monde libre, l'attitude agressive du président du conseil soviétique a été inconditionnellement condamnée. Par contre, en Chine communiste, on se réjouit bruyamment. Mao Tse Toung ayant adopté depuis des années une attitude farouchement intransigeante, il n'est pas exclu que son influence ait également joué dans l'attitude de Khrouchtchev.

Le bilan actuel de ces événements est pourtant plutôt rassurant. Un peu partout dans le monde libre, l'affaire de l'avion de reconnaissance américain, descendu à l'intérieur des terres russes a provoqué un malaise, mais en même temps, a rassuré l'opinion. La bruyante propagande communiste avait presque accrédité l'idée que les soviétiques, tout en disposant d'un réseau d'espionnage admirablement organisé qui leur permettait de se procurer à peu près tous les secrets de l'Occident, disposaient à l'intérieur de leur territoire d'une quasi-inviolabilité. Pour les citoyens russes, la vigilance aux frontières étaient connue et l'on était quasi-certains de la discrétion sur ce qui se passe au-delà du fameux rideau de fer. **Or, voilà qu'on apprend que depuis plus de quatre ans les Américains ont tranquillement survolé les endroits les plus secrets de l'URSS, photographiant** tout ce qu'ils voulaient et se livrant à ces missions hors de la portée tant des appareils que des canons et fusées russes. Le fait d'avoir eu à révéler cela aux citoyens russes est certainement un événement important.

A l'image des événements, une dernière constatation s'impose: Khrouchtchev n'est pas le maître incontesté de la politique soviétique comme on avait un peu tendance à le croire, mais le commis-voyageur et le haut-parleur du groupe qui détient réellement le pouvoir.

* * *

Les ingénieurs russes ont réussi l'exploit de placer en orbite un satellite de près de 10,000 livres, dans lequel ils ont aménagé des installations en vue de l'envoi éventuel d'un homme dans l'espace. D'après certaines rumeurs, un homme se trouverait même dans la cabine de l'astronef.

* * *

Réunis en session extraordinaire, les représentants des pays membres de l'OTAN ont approuvé sans réserve le président Eisenhower et rendu les soviétiques responsables de l'échec de la conférence.

* * *

En France, les savants ont réussi à lancer une fusée à quatre étages à une altitude de près de 100 milles.

# A Ottawa

(suite de la page 1)

la commission parlementaire de la défense, que le gouvernement St-Laurent avait averti fréquemment la société torontoise Avro Aircraft que le projet pourrait être annulé.

* * *

La Chambre a terminé en moins d'une soirée, la modification de la loi sur la route transcanadienne malgré la tentative des Libéraux de relier le débat aux prochaines élections du Québec.

En effet, Québec est la seule province à ne pas avoir accepté des fonds fédéraux pour la construction du tronçon Antario-Nouveau-Brunswick. Les Libéraux et les Socialistes ont insinué que le Québec serait traité injustement si un jour il voulait participer au plan fédéral puisqu'aucune disposition n'avait été faite pour cette éventualité.

* * *

Deux députés socialistes continuent à bloquer des divorces du Québec et de Terre-Neuve à la Chambre, et plus de 500 cas sont en souffrance. Pour M. Arnold Peters, il est indigne du Parlement de dissoudre des mariages, et il voudrait forcer le gouvernement à changer cette coutume, soit en créant une cour fédérale du divorce, soit en obligeant Québec et Terre-Neuve à établir eux-mêmes de telles juridictions.

—Dieu donne souvent des mouvements dont il ne veut pas l'exécution: il faut adorer ses conseils impénétrables.

Bossuet

* * *

L'homme religieux sert Dieu; l'hypocrite le prend à son service.

Cte de Belvèze

# L'ACFA ...

(suite de la page 1)

**à l'obtention d'un Baccalauréat en Education. Ces Cours sont affiliés à l'Université Laval. A la suite des démarches entreprises au nom du Comité d'Education sept sur huit de ces Cours sont officiellement reconnus par la Faculté d'Education et nous avons un document écrit à cet effet.**

* * *

L'étude du Rapport majoritaire de la Commission Cameron avait été confiée au Comité d'Education. Après en avoir fait une étude sérieuse, un sous-comité fut chargé de préparer un Mémoire qui sera présenté au Ministre de l'Education. La lecture du texte de ce Mémoire fut faite par le président: quelques corrections de détails furent apportées et ce Mémoire fut accepté à l'unanimité.

* * *

**Durant toute la journée, avant l'Assemblée de l'Exécutif, le Comité d'Agriculture a tenu des Sessions intensives. M. Jean-Marie Fontaine fait rapport à l'Exécutif de ces réunions.**

* * *

Les membres de l'Exécutif n'ont pas cru pouvoir renverser une décision prise au dernier Congrès général à savoir que seuls ceux qui adhèrent au Service de Sécurité ou qui ne sont pas éligibles à ce plan, soit en raison de leur âge, soit en raison de leur état de santé, ont droit à une carte de membre de l'ACFA.

* * *

**Un comité formé de Me Lionel Tellier, J.-M. Fontaine et Louis-Joseph Laberge étudieront le problème de la redistribution des Comités électoraux dans la Province.**

Les membres de l'Exécutif ont été très heureux d'apprendre l'établissement à Edmonton, dans un avenir très rapproché, d'une Librairie bilingue par FIDES de Montréal.

**La Révérende Soeur Saint-Daniel, a.s.v., a fait part aux membres de l'Exécutif d'un projet excessivement important. Etant donné l'ampleur de ce projet, l'Exécutif a préféré qu'il soit étudié en premier lieu par le Comité d'Education. Ce Comité fera rapport aux officiers de l'Association qui eux prendront une décision.**

Tous reconnaissent que notre Association est sans cesse aux prises avec des problèmes immédiats à tel point qu'il ne lui reste plus le temps nécessaire pour penser à son avenir. Aussi est-ce avec enthousiasme que la proposition de M. Marcel Chevrette fut acceptée: former un Comité d'orientation.

# OYEZ! OYEZ!

## Messieurs et dames !

### Aux amateurs de sirop d'érable

Il en reste encore une certaine quantité de la Cabane à sucre. — Téléphonez votre commande à Mme Eugène Trottier, HU 8-7942. — Les commandes seront remplies dans l'ordre d'appel.

### 27 mai

Concert présenté par la Chorale de l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick, au gymnase du Collège St-Jean, à 8h.15 p.m.

### 29 mai

La troupe dramatique du Collège Saint-Jean présentera "A qui le neveu?" de Théodore Botrel, à Bonnyville, dimanche, 29 mai, à 8h.30 p.m.

### 29 mai

Le Cercle dramatique de Saint-Paul présentera: "Le Voyage des Berlurons", comédie en 4 actes, dimanche le 29 mai à l'auditorium de la nouvelle école de Saint-Paul. — 1h.30 p.m. et 8h.30 p.m.

### 1er juin

Thé-Bazar, servi par les Dames canadiennes-françaises d'Edmonton-sud, de 2h.30 à 8h. p.m. — La soirée se terminera par un BINGO. Le tout aura lieu au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8406 - 91e rue.

## Ecoutez les programmes français du samedi

### Au poste CFRN-TV

Grâce à l'Assurance-Vie Desjardins l'on peut voir tous les samedis le fameux programme "Joindre les deux bouts".

Ne manquez pas les trois derniers programmes de la saison:

21 mai: Budget de la veuve
28 mai: Budget du travailleur saisonnier
4 juin: Aide-mémoire

SOYEZ AUX ECOUTES